

**ORCHESTRE NATIONAL du
CAPITOLE de TOULOUSE,
nouvelle saison 2024 – 2025.
Tarmo Peltokoski, Adam
Laloum, JF Zygel, P.
Kopatchinskaja, Sol Gabetta,
Siobhan Stagg, Thierry
Escaich, Bohdan Luts, Mikhail
Pletnev...**

Désormais intégrée au réseau des « Villes de musique », label décerné par l'Unesco, Toulouse accueille officiellement pour cette nouvelle saison 2024 – 2025, le plus jeune génie finlandais de la baguette, Tarmo Peltokoski comme « *directeur musical délégué* ». Cette saison est donc sa première à proprement parlé ; avec une telle énergie, un feu aussi sacré, gageons que l'Orchestre National du Capitole fera rayonner d'un lustre régénéré Toulouse, son prestige

musical et culturel, renforçant toujours
les liens avec les spectateurs...

La passion de la musique et ici des
grands vertiges symphoniques s'expriment
à travers plusieurs « entrées » ou volets
d'une programmation là encore,
remarquablement riche et généreuse...

7 concerts avec TARMO



De principe, les concerts
sous la baguette de Tarmo
Peltokoski, s'annoncent
incontournables, pas moins de
7 cette saison ; l'éclectisme
des choix de programme donne
le vertige et promet de
nouveaux accomplissements
marquants : grand concert
d'ouverture d'abord, sam 28

sept 2024 avec la Symphonie n°2 « Résurrection » de
Mahler ; puis La nuit transfigurée de Schoenberg et le
Concerto pour violon n°1 de Chostakovitch (Patricia
Kopatchinskaja, violon), sam 23 nov 2024 ; pour le
NOUVEL AN 2025, pas moins de 3 dates enchaînées, mar 31
déc 2024, puis les 1er et 2 janvier 2025 (Symphonie n°9
de Beethoven) ; œuvre majeure d'un compositeur adulé,
la Symphonie n°1 « A sea Symphony » de Vaughan Williams
(sam 11 janv 2025) ; programme Mozart et Richard

Strauss (avec la soprano Siobhan Stagg), jeu 20 fév 2025 ; Symphonie n°1 « Titan » de Mahler, couplée avec Schelomo (Sol Gabetta, violoncelle), jeu 27 fév 2025 ; « Happy hour du chef » : Tarmo Peltokoski joue ses compatriotes Kaija Saariaho et Esa-Pekka Salonen (sam 24 mai 2025, 18h)...

Par la suite, Tarmo Peltokoski, en défricheur original, annonce prochainement plusieurs programmes dédiés à l'anglais Ralph Vaughan Williams (héros de 1914-1918, et grand ami de Ravel)... Deutsche Grammophon vient d'éditer début 2024, un premier volet discographique d'une collaboration appelée à devenir événement (1er cd, 3 symphonies de Mozart : la 40^è encadrée par les 35 « Haffner » et 36 « Linz », trilogie saisissante / « CLIC de CLASSIQUENEWS »)





GRAND CONCERT SYMPHONIQUE

TARIFS : DE 18 € À 68 €
Durée : 1h10

SAMEDI 11 JANVIER
20h
HALLE AUX GRAINS

Tarmo PELTOKOSKI
Direction

Chen REISS
Soprano

Simon KEENLYSIDE
Baryton

ORFEÓN DONOSTIARRA
José Antonio SAINZ ALFARO
Chef de Chœur

RALPH VAUGHAN WILLIAMS
Symphonie n°1 « A Sea Symphony »

Il ne bénéficie pas de la célébrité d'autres compositeurs anglais, et pourtant, Ralph Vaughan Williams a largement contribué au rayonnement de la musique de son pays, au point d'être enterré au côté d'Henry Purcell. Sa première symphonie exalte la beauté de la mer comme sa cruauté, d'où son titre *A Sea Symphony*. Solistes et chœur y chantent presque sans interruption : avec Chen Reiss, Simon Keenlyside et le chœur Orfeón Donostiarra, le voyage devrait être spectaculaire ! En vous faisant monter à bord avec cette symphonie, Tarmo Peltokoski vous invite pour un voyage au long cours puisque l'Orchestre du Capitole donnera l'intégralité des symphonies de Vaughan Williams sous sa direction.

36

37

A sea Symphony, Symphonie n°1 de Vaughan Williams, sam 11 janvier 2025, l'un des jalons incontournables de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, sous la baguette du sorcier enchanteur TARMO PELTOKOSKI

Première saison de Tarmo Peltokoski riche, intense, diverse

Le travail s'inscrit dans la continuité et l'excellence autour des deux répertoires piliers, la musique française et la musique russe, deux directions précédemment développée par les prédécesseurs de Peltokoski, Michel Plasson et Tugan Sokhiev...

Ainsi le Tchaïkovski enchanteur de **Tugan Sokhiev** (Lac des cygnes et Casse-noisette, extraits, jeu 19 déc 2024); côté

musique française, pleins feux sur Ravel (soirée spécial « **Mon Ravel à moi** », sam 15 fév 2025)..;

Vous ne manquerez pas également **les grands vertiges annoncés**, avec le concours de grands solistes : Concerto pour piano n°24 de Mozart (**Adam Laloum**, piano) couplé avec la 4ème dite « Romantique » de Bruckner (sam 19 oct 2024), Concerto pour violoncelle d'Antonin Kraft (**Jean-Guihen Queyras**, violoncelle) couplé avec la Symphonie n°8 de Beethoven (ven 28 mars 2025), Concerto pour piano n°1 de Beethoven (**Martha Argerich**, piano) couplé avec la Symphonie n°8 de Dvorak (jeu 10 avril 2025) ; Concerto pour violon de Sibelius (**Bohdan Luts**, violon), sous la baguette de **Marie Jacquot** (jeu 15mai 2025) ;

Mentionnons le programme prometteur **I.A vs I.A (Intelligence artificiel contre imagination artistique)**, conçu par Jean-François Zygel (jeu 24 oct 2024)

Cette nouvelle saison voit aussi **3 compositeurs particulièrement célébrés**, anniversaires oblige : **FAURÉ** dont le Requiem est donné 3 fois à Saint-Sernin (**Kazuki Yamada**, direction, avec la création mondiale de « Towards the light » de **Thierry Escaich**, les 9, 10 et 11 octobre 2024) ; **RAVEL** (150 ans de la naissance) sous la direction de **Josep Pons** (Alborada del gracioso, Rapsodie espagnole, Boléro, couplés avec Nuits dans les jardins d'Espagne et Javier Perianes, piano / les 6 et 7 février 2025), enfin **RACHMANINOV** dont l'Orchestre propose les 4 Concertos pour piano avec **Mikhail Pletnev** au clavier (n°1 et n°2, le jeu 7 nov 2024 / n°3 et 4, le ven 8 nov 2024 – Dima Slobodeniouk, direction)...

La diversité de la nouvelle saison s'exprime dans son large spectre d'écriture et d'esthétiques : **Pergolèse** (Stabat Mater, le ven 25 avril 2025 / **Ton Koopman**, direction), Saariaho, Beethoven, Gershwin en témoignent... Fin de saison dans les étoiles... celles de la saga **STAR WARS**, prometteur **ciné concert** (« **Un nouvel espoir** », version original sous titrée en français), jeu 5 juin 2025 (Zénith Toulouse Métropole).

En outre l'offre s'étend aussi aux enfants et aux familles (plusieurs ciné-concerts, grâce à un partenariat avec la Cinémathèque dont **Le Dictateur de Charles Chaplin**, 1940 – sam 30 nov et dim 1er déc 2024), sans omettre une grande soirée dédiée aux œuvres d'**Ennio Morricone** (comprenant des inédits, les 17 et 18 avril 2025)). L'Orchestre poursuit ses formats courts (1h sans entracte) : les fameux « concert happy hour » de 18h (à la découverte d'un instrument de l'orchestre)... Enfin côté tournées et rayonnement extrahexagonal, **l'Orchestre National du Capitole joue en Allemagne en mars 2025**, dans plusieurs salles parmi les plus prestigieuses (Philharmonie de Berlin, ElbPhilharmonie à Hambourg,...). De toute évidence, cette nouvelle saison capitoline s'annonce sous les meilleures auspices.

Orchestre National du CAPITOLE de TOULOUSE / DR





ORCHESTRE
NATIONAL
CAPITOLE
TOULOUSE



Saison
24/25

TARMO
PELTOKOSKI

**ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS
DE LA LOIRE / ONPL. Nouvelle
Saison 2024 – 2025 :
« L'Eau » ! Carmina Burana de
Carl Orff, Festival
Beethoven, La Petite Sirène
de Zemlinsky, Oratorio de
Noël de Saint-Saëns, La Mer
de Debussy, Le Ring sans
paroles... Sascha Goetzel,
direction musicale.**

La Nouvelle Saison 2024 – 2025 poursuit
l'élan en générosité et en excellence
porté, stimulé par le directeur musical
de l'Orchestre National des Pays de la
Loire, Sascha Goetzel ; le thème
générique est l'EAU ; thème poétique et
inspirant pour les compositeurs et les
artistes qui produit ainsi un nouveau
cycle musical où plusieurs jalons

marquent le fil rouge aquatique (*Ondine* de Ravel, 13 > 15 nov / *La source d'Ygdrasil* de Camille Pépin, 8 > 12 déc / *Mer calme* de Beethoven et *La Mer* de Debussy, 23 > 29 mars 2025)... La nouvelle saison emprunte à nouveau, bien des formes et des dispositifs variés, promesses de nouvelles expériences mémorables pour les spectateurs de l'Orchestre.



GRAND RÉPERTOIRE SYMPHONIQUE qui sollicite l'orchestre à son complet : fresque spectaculaire au souffle irrésistible (comme *Carmina Burana* de Orff en ouverture / 22 > 26 sept 2024 / *Symphonie n°7* de Bruckner, 8 > 10 déc / *Le Ring sans paroles* de Wagner, 5 et 6 fév 2025 / *Symphonie n°6* de Tchaïkovski, 22 > 24 avril / *Symphonie n°1 « Titan »* de Mahler en fin de saison, 4 et 5 juin 2025), et aussi **PLUSIEURS PARTITIONS RARES** telles *La Petite Sirène* de Zemlinsky (23 > 29 mars 2025)... la *Fantaisie pour violon et orchestre* de Josef Suk (22>24 avril 2025) ou la *Symphonie concertante pour orgue et orchestre* de Joseph Jongen (11 mai 2025) ; **CRÉATIONS** (« Confluence » de Justé Janulyté / le 18 oct 2024 ; « Un français à New York » de Paul Lay, 18 > 22 mai 2025, sans omettre « Lo(i)re » pour orchestre d'Aurélien Dumont, 4 et 5 juin 2025 ; **CINÉ-CONCERTS** (« West Side Story » pour le Nouvel An, 31 dec 2024 et 1er janvier 2025 ; *Lauren et Hardy*, les 6, 7, 9, 11, 16 mars

2025), musiques du monde, concerts jeunes publics, **OPÉRA** (2 ouvrages cette saison en coopération avec Angers Nantes Opéra : « Le Petit Marat » de Mascagni en création française ! Les 2, 3 et 5 oct 2024 ; La Traviata, la nouvelle production mise en scène de Silvia Paoli, pour 12 représentations, 14 janv > 18 mars 2025)...

Le Choeur de l'Orchestre National des Pays de la Loire, soigneusement préparé par la cheffe Valérie Fayet, poursuit sa coopération à travers 4 programmes phares. De grands solistes invités, des œuvres méconnues et pourtant spectaculaires, des actions ciblées auprès des publics souvent négligés (mais par l'ONPL) composent ainsi une nouvelle saison à nouveau passionnante. A nouveau, l'ONPL s'affirme tel l'acteur culturel majeur sur le territoire ligérien, en diffusant pour le plus grand nombre et dans une vaste zone, l'excellence orchestrale. L'offre généreuse, les tarifs accessibles et faciles suscitent un engouement confirmé (6000 abonnés la saison dernière, et ce chiffre est en passe d'être reconduit voire dépassé en 2024...).

Retrouvez **toutes les infos**, les programmes et les distributions détaillés, toutes les offres d'abonnements et les tarifs, sur le site de l'ONPL , **ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, saison 2024 – 2025** : <https://onpl.fr/>

téléchargez **la brochure de l'ONPL, saison 2024-2025** ici : <https://onpl.fr/brochure-de-saison-2024-2025/>



**Sascha GOETZEL, directeur musical de l'ONPL Orchestre National
des Pays de la Loire – DR**

ONPL
Orchestre national des Pays de la Loire
quelques temps forts désormais
incontournables
10 programmes clés – saison 2024 – 2025

1

CARMINA BURANA (Carl Orff)
Sascha Goetzel, direction
ANGERS, Centre de congrès
dim 22 sept 2024, 17h

jeu 26 sept 2024, 20h30 ;

NANTES

La Cité des congrès

mar 24 sept 2024, 20h30

mer 25 sept 2024, 20h30

2

IL PICCOLO MARAT

(opéra de Mascagni, création française)

Mario Menicagli, direction

NANTES, Théâtre Graslin

les 2 et 3 octobre 2024, 20h ;

ANGERS, Grand-Théâtre

sam 5 oct 2024, 18h

3

RÊVERIES SLAVES : Dvorak, Rachmaninov

Concerto pour violoncelle de Dvorak (Marcin Zdunik,

violoncelle)

Andrey Boreyko, direction

Danses Symphoniques de Rachmaninov

NANTES, La Cité des congrès

mer 9 oct 2024, 20h

jeu 10 oct 2024, 20h

ANGERS, Centre de congrès

sam 12 oct 2024, 20h

dim 13 oct 2024, 17h

4

FESTIVAL BEETHOVEN en 3 volets

MUSIQUE DE CHAMBRE (1)

Septuor et Quintette pour piano

NANTES, Théâtre Graslin

mar 5 nov 2024, 20h

CONCERT SYMPHONIQUE (2)

Sascha Goetzel, direction

Concert pour piano n°4 (François Sumont, piano)

Symphonie n°7

NANTES, Théâtre Graslin

mer 6 nov 2024, 20h

CONCERT SYMPHONIQUE (3)

Sascha Goetzel, direction

Concerto pour violon (Veronika Eberle, violon)

Symphonie n°3 « Eroica »

ANGERS, Centre de congrès

mar 5 nov 2024, 20h

NANTES, Théâtre Graslin

jeu 7 nov 2024, 20h

5

SOUVENIRS DE VIENNE

Camille Pépin

Mozart : Concerto pour violon n°4 (Manon Galy, violon)

Bruckner : Symphonie n°7 (édition Nowak)

Sascha Goetzel, direction

ANGERS, Centre de congrès

dim 8 déc 2024, 17h

jeu 12 déc 2024, 20h ;

NANTES, Cité des congrès

mar 10 déc 2024, 20h

6

CONCERT DE NOËL

Oratorio de Noël de Camille Saint-Saëns

Tchaikovsky : Casse-noisette

Sascha Goetzel, direction

ANGERS, Centre de congrès

dim 15 déc 2024, 17h

mer 18 déc 2024, 20h30 ;

NANTES, Cité des congrès
mar 17 déc 2024, 20h30 ;
CHATEAUBRIANT, Théâtre
dim 6 avril 2025, 16h

7

LE RING de WAGNER 100% orchestral

Le Ring sans paroles

(Constantin Trinks, direction)

ANGERS, Centre de congrès

mer 5 fév 2025, 20h ;

NANTES, Cité des congrès

jeu 6 fév 2025, 20h

8

LA MER

Sascha Goetzel, direction

Beethoven : Mer calme et heureux voyage

Debussy : La Mer

Zemlinsky : La Petite sirène

Sascha Goetzel, direction

ANGERS, Centre de congrès

dim 23 mars 2024, 17h

jeu 27 mars, 20h30 ;

NANTES, Cité des congrès

mar 25 mars, 20h30 ;

LA ROCHE SUR YON, le Grand R

ven 28 mars, 20h30 ;

LAVAL, Théâtre

sam 29 mars, 20h30

9

EN BOHÊME

Josef Suk : Fantaisie pour violon (Jan Mráček, violon)

Tchaïkovski : Symphonie n°6 « Pathétique »

Tomas Netopil, direction

NANTES, Cité des congrès
mar 22 avril 2025, 20h ;
ANGERS, Centre de congrès
mer 23 avril, 20h
jeu 24 avril, 20h

10

TITANESQUE

Sascha Goetzel, direction

Korngold : Concert pour violon (Blake Pouliot, violon)

MAHLER : Symphonie n°1 « Titan »

NANTES, Cité des congrès
mer 4 juin 2025, 20h ;
ANGERS, Centre de congrès
jeu 5 juin 2025, 20h

Abonnez-vous, achetez vos places à l'unité

Depuis le 4 juin dernier, toutes les offres d'abonnements, les places à l'unité sont en vente sur le site de l'ONPL, Orchestre National des Pays de la Loire : onpl.fr
Exemples d'offres spéciales : « PASSION » (9 concerts ou +, quasi 50% de réduction), « OPTION » (de 6 à 8 concerts, 40% de réduction), « LIBERTÉ » (de 3 à 5 concerts, plus de 30% de réduction), ...

Sur le site, achetez vos abonnements, votre place ou vos places pour le programme de votre choix ; visualisez les emplacements et votre fauteuil – transaction sécurisée, gestion des places sur votre compte client – Créez votre compte client sur le site onpl.fr

En étant abonné, vous recevez la revue trimestrielle de l'Orchestre, où tous les programmes sont détaillé et commenté...

Achat des places à l'unité :



ORCHESTRE
NATIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

saison
2024 - 2025

Direction musicale
Sascha Goetzl

Vivre la musique
avec émotion !



ENTRETIEN avec Alain SURRANS, directeur général d'ANGERS NANTES OPÉRA, à propos de la nouvelle saison 2024 – 2025.

La nouvelle saison 2024 – 2025 d'ANGERS NANTES

OPÉRA affiche une
éclatante richesse ; elle
sait être remarquablement
équilibrée, affichant
parmi les œuvres du
répertoire, deux



incontournables inusables (*La Traviata* et *La Flûte Enchantée*) et une création française (évoquant l'histoire nantaise) « *Il Piccolo Marat* », perle méconnue du vériste Mascagni (1921) ; sans omettre 3 créations (*La Falaise des lendemains* ; *Baubo ou l'Art de ne pas mourir* ; *Messe pour une planète fragile*). Fidèle à ses premiers engagements, Alain SURRANS, directeur général, œuvre pour cette « démocratie culturelle » où chacun, – enfant, parent, ou grand-parent, mélomane ou néophyte – ... participe, s'implique, ... devient artiste. Les sessions ouvertes à tous (« *Ça va mieux en chantant* », avec la collaboration active du formidable Chœur d'Angers Nantes Opéra), les

**actions vers les jeunes publics et les scolaires,
de nombreux partenariats avec les acteurs du
territoire nantais et angevin, entre autres,
donnent corps à cette aventure collective et
sociétale qui profite à tous... Alain Surrans
présente le nouveau cycle dans sa globalité et sa
spécificité, à la fois artistique et économique.**

Portrait d'ALAIN SURRANS © Benjamin Lachenal

**Les illustrations de la nouvelle saison 2024 – 2025 d'Angers
Nantes Opéra ont été conçues par l'artiste
japonaise Makiko Furuichi qui vit et
travaille en France depuis 2009 / Lauréate
du Prix des arts visuels de la Ville de
Nantes 2028...**



Diversité, curiosité, création

**CLASSIQUENEWS : Quel est la ligne artistique de cette nouvelle
saison 2024-2025 ? Quelles en sont les œuvres phares ?**



ALAIN SURRANS : Je ne développe jamais de thématique fédératrice. Notre programmation s'articule autour de la diversité, de la curiosité et de la création. Sans omettre bien sûr, tout ce qui a trait à la VOIX à travers une multitude d'actions et de propositions tout au long de la saison : j'y reviendrai spécifiquement.

Pour cette saison, nous proposons deux opéras du répertoire, **LA TRAVIATA** et **LA FLûTE ENCHANTÉE**. Il s'agit de mesurer de quelle façon chaque ouvrage continue de nous parler, de quelle façon ils ont des choses à nous dire, grâce à la vision spécifique des metteurs en scène d'aujourd'hui. Silvia Paoli et **Mathieu Bauer** sont des figures nouvelles dans le paysage des metteurs en scène actuels ; d'ailleurs ils ont réalisé leur première mise en scène d'opéra avec nous. Tous deux soignent particulièrement la direction d'acteurs, ce qui rend leur approche d'autant plus intéressante.

Dans le cas de [LA TRAVIATA \(18 janv > 18 mars 2025\)](#), le regard d'une femme sur une héroïne d'opéra aussi célèbre et abordée à juste titre, promet d'être captivant. **Silvia Paoli** souligne la solitude de Violetta Valéry en montrant combien elle est rejetée par la société ; et les deux Germont, père et fils, participent à cette relégation.

Pour [LA FLûTE ENCHANTÉE \(24 mai > 18 juin 2025\)](#), nous avons choisi avec Matthieu Riezler, directeur de l'Opéra de Rennes, le metteur en scène **Mathieu Bauer** ; sa lecture du Rake's progress de Stravinsky nous avait beaucoup convaincus ; malgré le thème plutôt grave du pacte faustien, il avait su rester dans l'univers du conte et de la fantaisie, tout en travaillant sur le burlesque et l'absurde, autant sur le pan théâtral que musical. Pour LA FLûTE ENCHANTÉE, il sera probablement question de féerie et de légèreté, une approche

qui semble d'autant plus juste s'agissant des personnages de Papageno et même de Monostatos. L'opéra sera d'ailleurs structuré en deux parties ; l'une joyeuse et légère ; la seconde totalement différente avec un Papageno moins insouciant, suicidaire même, acculé au désespoir ; sans omettre le personnage de Zarastro qui vraisemblablement devrait paraître dès le début de l'opéra...



Côté perle inédite (2, 3 et 5 oct 2024), nous proposons en création française, [**L'opéra de MASCAGNI, « IL PICCOLO MARAT »**](#), créé en 1921 à Rome et plus récemment en 2021, pour le centenaire de la partition à Livourne (la ville natale de

Mascagni). Le sujet évoque un volet très sombre de l'Histoire nantaise : l'action du ministre Carrier dépêché par la Convention à Nantes, seule enclave républicaine en Vendée demeurée en majorité, monarchiste. Carrier a décidé et organisé le massacre par noyades de vendéens fidèles à l'ancien régime (religieux réfractaires, nobles...) pour vider les prisons de quantité de personnes ainsi arrêtées. Carrier a eu l'idée de s'en débarrasser en les menant dans de grandes barques sur la Loire, puis en les coulant noyant les prisonniers tous ligotés... Mascagni déploie l'esthétique vériste comme Puccini dans Il Tabarro ; dans un souci de réalisme psychologique qui reste aussi abstrait et universel ; Nantes par exemple n'est pas identifiée en tant que tel dans l'opéra.

Une armée répressive s'est constituée, plutôt des milices que l'on a appelées des « Marat ». Mascagni aux côtés de la figure du boucher Carrier (L'Orco dans le drame), ajoute une histoire dans l'Histoire à des fins dramatiques évidemment : ainsi le petit Marat (« Il piccolo Marat ») qui est un jeune garçon enrôlé, et qui va sauver sa propre mère ... qui est noble.

L'intérêt de l'œuvre est dans son écriture, de bout en bout

éblouissante ; elle laisse la part belle au chœur, très présent (dès le début avec le chœur des prisonniers), et aussi à l'orchestre ; tout en dénonçant la barbarie, la partition regorge de mélodies irrésistibles et d'effets symphoniques. Le public sera comme nous, subjugué par la création française de cet opéra oublié ; de surcroît dans la production que j'ai découverte à Livourne en 2021 : il s'agit du même chef et des mêmes chanteurs qu'à Livourne, à quelques exceptions près.

3 créations

CLASSIQUENEWS : La nouvelle saison 2024 – 2025 réserve une place de choix à la création. De quels ouvrages s'agit-il ?

ALAIN SURRANS : Notre volet « créations » comprend 3 productions. D'abord, la commande de Rennes et d'Angers Nantes Opéra à **Jean-Marie Machado** qui a proposé l'idée d'écrire un opéra : [LA FALAISE DES LENDEMAINS \(26 fev > 24 avril 2025\)](#). Le livret assez étonnant est de son complice



Jean-Marc Fdida, un peu vériste d'ailleurs. L'action se passe à Roscoff ; son ambiance est bretonne (avec même l'apparition d'une fée tout à fait bretonne) ; le sujet met en scène des bateleurs qui viennent d'Angleterre ; c'est une histoire de jalousie avec un personnage très violent... Jean-Marie Machado est un véritable improvisateur et un musicien de jazz. Tout en mêlant des éléments de la musique contemporaine, il est influencé par les influences latino (Amérique du Sud, Espagne, Portugal...) et passionné par la Bretagne. Le livret est trilingue (en français, en anglais et en breton). La distribution manifeste l'ouverture artistique à laquelle nous sommes attachés ; il s'agit de chanteurs à la fois trad, jazz

et classiques. Simultanément nous avons fait appel au metteur en scène Jean Lacornerie, lui aussi familier des mélanges de styles et d'univers différents pour avoir abordé la comédie musicale américaine, tout en connaissant parfaitement le travail des chanteurs lyriques...

Le second spectacle « [BAUBO, ou L'ART DE NE PAS MOURIR](#) » relève du genre « Théâtre musical » (**11, 13, 14, 15 mars 2025**). Il est signé **Jeanne Candel**. Je l'ai découvert il y a 6 mois. Son univers théâtral est très intéressant ; il laisse peu de place à la parole mais favorise le mouvement et la musique. Le sujet se concentre sur la figure de Demeter, aborde les thèmes du deuil et de la renaissance. La mère endeuillée (Demeter), qui a perdu sa fille (Perséphone) croise le chemin d'une vieille femme, à la fois sorcière, vieille nymphe (« Baubo ») ; celle-ci tente de la dérider et voudrait la guérir... Les interprètes réunis autour de la chanteuse, sont tous instrumentistes et jouent les musiques de Buxtehude, surtout de Schütz, sur leur instruments modernes (banjo, violoncelle, saxophone, percus...).

La troisième création est « [MESSE POUR UNE PLANETE FRAGILE](#) » (**25, 26 juin 2025**) sur le texte de la poétesse sud africaine **Antjie Krog**. Sous une forme liturgique et très lyrique, le spectacle présenté au Théâtre Graslin de Nantes, évoque notre planète que nous sommes en train de saccager ; le dispositif



respecte la forme d'une messe et aura recours à la vidéo. Le spectacle est le sujet d'une action spécifique dirigée vers les jeunes. Il y a 2 ans le spectacle « Les Sauvages », conte de quartier (avec des jeunes de quartier qui ont participé à l'écriture du livret), avait réuni la même équipe artistique, que nous retrouvons ici : Guillaume Hazebrouck compositeur, Guillaume Gatteau, metteur en scène ; Guillaume Careau,

scénographe.

Les collégiens qui ont constitué un petit chœur pour Les Sauvages, forment, pour ce nouveau projet, une petite troupe de théâtre : ils vont participer à la mise en scène ; de la même manière 3 collèges des quartiers prioritaires de Nantes vont être impliqués (Doulon-Bottière et Dervallières) ; les collégiens vont chanter accompagnés par leur mentors qui ont vécu l'expérience des Sauvages, grâce aussi à 3 chefs de chœur qui se déplacent dans les établissements scolaires pour faire travailler les élèves.

Chaque classe est ainsi sensibilisée selon un parcours plus ou moins long. L'important pour nous est d'avoir des relais dans les établissements et dans les quartiers ; chaque relai permet de développer une action dans la saison. Au total, ce nouveau projet aura permis de travailler avec les jeunes pendant 2 saisons, le résultat étant révélé en juin 2025.

Ainsi 3 chorales de 30 collégiens sont associées à la création (en plus des jeunes déjà familiarisés à nos actions, par l'expérience précédente des Sauvages).

Autour de la voix...



**Session » Ça va mieux en chantant » , avec le Chœur d'Angers
Nantes Opéra [c] Garance Wester**

**CLASSIQUENEWS : Parlez-nous de vos actions autour de la VOIX ?
De quelle façon impliquez-vous les publics ? De quels publics
s'agit-il ?**

ALAIN SURRANS : Depuis mon arrivée, ANGERS NANTES OPÉRA développe son projet culturel autour de la VOIX. Nous avons tous une voix. A nous de la faire entendre, de la faire résonner ; pratiqué ensemble, le chant est un formidable vecteur social. C'est pourquoi nous développons tout au long de la saison plusieurs activités spécifiquement dédiées à la voix et au chant.

La pratique du chant à travers des ateliers participatifs qui en impliquant toutes les générations, assure aussi une mission de transmission ([«ÇA VA MIEUX EN CHANTANT» / « les concerts du chœur », 2 jui 2024 > 1er avril 2025](#)) ; tous les participants, de 7 à 87 ans et au-delà, les parents et leurs enfants participent activement. Ces rendez-vous rencontrent un succès constant.

Ils sont destinés à un public populaire et familial. Deux

programmes sont proposés ; l'un aux moins de 30 ans, donc aux jeunes ; l'autre aux ados, aux collèges et aux primaires. Le principe est à terme de travailler ensemble pour réaliser un concert qui fait chanter toute la salle, chanteurs participants et public.

Ce sont aussi LES VOIX DU MONDE. Très soucieux des « droits culturels », nous sommes à l'écoute de ce que chacun a vécu par rapport à sa propre culture ; cela nous permet d'inviter un nouveau public, de le sensibiliser à travers sa propre culture. C'est la raison pour laquelle dans les concerts « ça va mieux en chantant », on ne chante pas seulement de l'opéra mais aussi du cross over ; et cela marche très bien. L'idée est de partager cette culture commune qui nous relie les uns aux autres... les enfants viennent avec leurs parents, leurs grands-parents et inversement ; c'est un public idéal pour nous : mixte, où toutes les générations sont représentées.

Car ce qui manque le plus dans nos salles sont LES PARENTS ENTRE 30 ET 50 ANS qui sont en train d'élever leurs enfants. Ils sont absents du public : l'opéra ne fait pas partie de leur premier choix de sorties familiales. Les concerts « ça va mieux en chantant » s'adressent justement à eux. A 5 euros la place, le spectacle revient à 20 euros pour une famille de 4 personnes, les deux parents et les deux enfants. C'est l'occasion pour les parents de faire découvrir à leurs enfants, ce qu'ils connaissent, les airs et les chansons qu'ils ont en tête ; qui ont marqué leur jeunesse.

Parmi les deux programmes que nous proposons, l'un s'appelle [« Rhapsodie bohémienne »](#) (pour les moins de 30 ans / **15 et 16 oct 2024**) qui comprend les chansons du groupe QUEEN, couplées avec tout ce que l'opéra compte d'airs bohémiens, et il y a ce qu'il faut ! De Carmen à Aleko, sans omettre Le Trouvère et quantité d'airs gitans... tous très populaires. Les participants chanteront ainsi Bohemian Rhapsody, une chanson pas si facile à monter, dont les difficultés de mise en place sont au moins identiques à celle de l'opéra.

De la même manière, notre 2ème programme destiné aux scolaires, s'appelle « So British », excellente occasion de faire chanter les élèves en anglais. La prochaine saison, le programme pour les enfants s'appelle « les enfants de Mozart ».

Je reviens sur les parents avec enfants : nous les incitons à venir à l'Opéra en famille. Pendant le spectacle, notre service de garderie permet d'occuper les plus jeunes ; ce qui permet aux parents d'assister à l'opéra avec les plus grands. C'est fondamental. De cette façon les parents transmettent le goût de l'opéra à leurs enfants. La culture opératique n'est pas enseignée dans les écoles. Tout est donc à faire sur cette question.

Pour une démocratie culturelle...

CLASSIQUENEWS : Vous aimez parler de « démocratie culturelle » où l'art et donc la pratique de la musique sont moteurs pour la cohésion sociale ?

ALAIN SURRANS : Oui je parle bien de *démocratie culturelle* et non de démocratisation. Le terme de démocratisation ne convient pas car il suppose que l'on est dans l'idée de quelque chose qui descend ; ce n'est pas cela. C'est à dire que l'on part d'une forme élitiste qu'il faudrait ainsi « démocratiser » ... vers la base. Je parle plutôt d'un partage égalitaire. Cela signifie que dans une société idéale, tout le monde pratique une activité artistique. A Bali, tout le monde est artiste : le joueur de gamelan, le créateur de marionnettes, celui qui les anime et les met en mouvement, le peintre, le danseur... on danse beaucoup à Bali. Ne pas être artiste, c'est ne pas être tout à fait vivant. Cet aspect de la civilisation indonésienne me plaît beaucoup.

On retrouve cette idée en Italie, où l'opéra appartient à tout le monde. Cela ne se discute même pas. A contrario en France, on souffre de cette analyse marxiste selon laquelle l'opéra est une invention réservée à la bourgeoisie qui fréquente l'Opéra-Comique où l'on arrangeait les mariages...

C'est faux ; il y a toujours eu des places pour les moins riches ; et l'opéra a toujours bénéficié d'une grande popularité parmi le peuple. Ma grand-mère qui était fille de mineur, dans le Nord-Pas de Calais, me chantait Carmen, Faust... elle me chantait aussi Louise ; c'était un opéra très important dans le milieu ouvrier français parce que Charpentier racontait une histoire d'amour libre ; c'était une histoire populaire. Il y a donc une vraie histoire de l'opéra, en dehors de toute catégorisation sociale. Cette analyse marxiste, au même titre que l'analyse bourdésienne de la distinction forment un écran placé devant la réalité.

Dès qu'un ténor chante... tous les spectateurs sont scotchés ; d'autant que l'opéra, grâce à la dimension spectaculaire du spectacle vivant, rejoint le cinéma : vous en avez « plein la vue » ; donc c'est populaire, intrinséquement, sans lecture sociale. En France, à l'inverse, on a tellement répété à des tas de gens que l'opéra n'était pas pour eux... que cette opinion a fini par se répandre.

CLASSIQUENEWS : d'où la diffusion d'une production par saison sur grand écran et pour tous ?

ALAIN SURRANS : Chaque saison nous diffusons une production sur grand écran. C'est une autre manière de diffuser la magie et le spectaculaire auprès du plus grand nombre. C'est aussi permettre aux familles de venir assister à une production, avec les enfants, avec cette facilité qui est capitale : il est facile en plein air dans ces conditions de quitter les lieux si le petit dernier s'impatiente et se met à pleurer... Impossible dans une salle d'opéra.

Pour Tosca ce 8 juin 2024, la représentation depuis l'Opéra de

Rennes sera retransmise en direct sur la place de l'Hôtel de Ville de Rennes, mais aussi sur la place Graslin, donc devant le théâtre Graslin à Nantes, et sur la place du Ralliement à Angers. Donc dans les 3 villes, auxquelles s'ajoute une cinquantaine de villes sur les 2 régions où la même représentation est diffusée en direct, gratuitement, dans les cinémas, des salles de spectacles, sur les télévisions régionales, sur France TV et France Musique...

Actions sur le territoire

CLASSIQUENEWS : Comment rayonner davantage sur le territoire et sensibiliser de plus en plus d'habitants ?

ALAINS SURRANS : Pour rayonner sur la Région et toucher les publics plus éloignés, nous réalisons de petits spectacles pour ce même public, rural, situé hors de centres urbains, avec la collaboration de nos artistes en résidence. Ils sont au nombre de 3 pour la saison 2024 – 2025 :

MARIE-BÉNÉDICTE SOUQUET qui a composé le nouveau spectacle en forme de conte lyrique : Le Voyage de Wolfgang qui évoque le jeune Mozart à l'attention du jeune public et des familles. Le spectacle sera donné dans les centres culturels des communes, en Vendée, dans les métropoles angevine et nantaise, etc...

C'est aussi **MARC SCOFFONI** dont le précédent spectacle, il y a 2 ans, « Juste une histoire de voix » a eu un très beau succès ; les jeunes spectateurs étaient impliqués dans le déroulement même du programme en remplissant un questionnaire avec pour questions : « c'est quoi votre image de l'opéra » et quels sont vos chanteurs préférés ? ». Evidemment chacun exprimait l'image que ses parents lui avaient transmis : conventionnelle et plutôt négative ; quant aux chanteurs préférés, ils étaient tous des chanteurs et chanteuses rap, ou R'n'B. A partir des réponses, Marc Scoffoni avec sa voix de baryton, a établi des ponts avec le classique et les musiques actuelles, démontrant

par exemple que la virtuosité d'Eminem était semblable aux
airs de Figaro dans Le Barbier de Séville ...

C'est aussi le ténor **CARLOS NATALE** qui l'an dernier a présenté
« Profession ténor » ; spectacle léger en forme de récital qui
évoque son propre parcours de chanteur, depuis son Argentine
natale, jusqu'à la France, en passant par l'Italie où il a
fait ses premières armes.

Les 3 artistes participent également à nos concerts « ça va
mieux en chantant ». Le principe est que chaque saison, l'un
des 3 nous propose un spectacle léger, apte à rayonner sur le
territoire. Pour cette saison 2024 – 2025, c'est Marie-
Bénédicte Souquet et son conte lyrique Le Voyage de Wolfgang.

**CLASSIQUENEWS : Vous ne cessez de tisser un maillage
artistique fort avec les acteurs culturels locaux. De quelle
façon et quels en sont les enjeux ?**

ALAIN SURRANS : Il est essentiel pour nous de développer notre
présence territoriale, de façon multiple et pragmatique. Il ne
s'agit pas de vendre un spectacle d'opéra aux petites
communes, mais de proposer des formes adaptées pour assurer un
rayonnement le plus large et le plus vivant possible.

Dans les faits, nous sommes subventionnés par 2 métropoles et
non pas par 2 villes. Notre mission n'est pas seulement de
travailler dans nos villes centres où sont nos deux théâtres,
à Angers et à Nantes, mais de développer des partenariats avec
les communes et sur tout le territoire ; ainsi la coopération
avec Rezé (en banlieue nantaise) sur les musiques du monde en
particulier ; nous réalisons alors une proposition artistique
conjointe...

Idem avec Trélazé, Avrillé ... Nous travaillons aussi avec le
Chœur du Conservatoire d'Angers...et de nombreuses Maîtrises.
Dans Tosca, actuellement à l'affiche, participe la maîtrise
des Pays de la Loire.

Il en va de même avec les festivals à Angers et à Nantes : ainsi le Festival du cinéma espagnol et des 3 continents à Nantes pour lequel nous proposons une soirée de flamenco... ; ou le Festival « Cinéma d'Afrique » à Angers auxquels nous proposons des concerts en lien avec ses propres thématiques. La saison prochaine nous invitons justement en ouverture du festival, une chanteuse éthiopienne... cela permet d'attirer outre notre public d'opéra, les publics communautaires. De la même façon nous invitons la famille Shemirani qui regroupe plusieurs artistes iraniens, une chanteuse et ses deux frères, tous deux instrumentistes. Ils sont en exil car en Iran, les femmes n'ont plus le droit de chanter en public...

A Nantes, nous travaillons avec le **CCNN Centre Chorégraphique National de Nantes**, sur son festival participatif « TRAJECTOIRES », d'où notre engagement sur le prochain ballet de **Noé Soulier**, directeur du **Centre National de Danse Contemporaine d'Angers**, [CLOSE UP \(9 oct 2024 > 26 janv 2025\)](#).

Pour ouvrir notre saison à la danse, nous collaborons, à Nantes, avec le CCNN / Centre Chorégraphique National de Nantes à l'occasion de son festival participatif « TRAJECTOIRES ». C'est dans ce cadre que nous présenterons la création de Noé Soulier, directeur du Centre National de la Danse Contemporaine d'Angers, Close Up dans lequel Maud Gratton et son ensemble interpréteront des pièces de Bach. Le travail de Noé Soulier est très écrit, dans le sillon de Trisha Brown, d'Anna Teresa de Keersmaecker.

C'est aussi un spectacle qui s'inscrit dans notre programmation de musique baroque que nous développons conjointement avec d'autres lieux comme la Cité des congrès, La Soufflerie, les Concerts de la Cathédrale à Nantes...

A la Cité des Congrès, nous proposons au moins un grand événement si cela n'est pas deux par saison ; précédemment, c'était Le Retour d'Ulysse dans sa patrie de Monteverdi avec Gonzalez Toro et son ensemble Il Gemelli ; la Passion selon saint-Matthieu avec Le Banquet Céleste et Damien Guillon ;

cette saison nous reprendrons le splendide oratorio Il Nabucco de Falvetti par La Cappella Mediterranea et son chef Leonardo García-Alarcón.

De même l'ONPL, Orchestre des Pays de la Loire est un autre partenaire majeur : avec l'ONPL, nous venons de réaliser un superbe ciné-concert avec chanteurs de flamenco sur le film de Pablo Berger qui aborde l'histoire de Blanche-Neige. Pareillement nous avons précédemment travaillé sur un autre ciné-concert pour lequel nous avons reconstitué la musique du film à partir de musiques de Maurice Ohana et de Louise de Pablo...

Nous cherchons toujours de nouvelles idées. Plus récemment nous avons réalisé des concerts avec l'orgue hybride de l'Auditorium du Centre de Congrès à Angers, c'est à dire plusieurs concerts avec le Chœur d'Angers Nantes Opéra, intitulés « Opéras en prière », le programme regroupe des scènes d'opéras montrant le peuple en prière... C'est un programme que nous aimons faire tourner (car l'orgue est mobile), comme avant la covid, à Châteauneuf-sur-Sarthe...

Nous concevons des spectacles sur mesure, formatés pour toutes les communes, souvent des programmes choraux car le Chœur d'Angers Nantes Opéra est pour nous, un remarquable ambassadeur. Il va d'ailleurs chanter dans quelques jours au Festival de Saint-Florent-le-Vieil...

Subventions & santé financière

CLASSIQUENEWS : Comment concevez-vous la programmation de la saison entre Angers et Nantes ?

ALAIN SURRANS : D'une façon générale, il est important d'équilibrer l'offre de concerts entre Angers et Nantes, afin

de proposer dans les deux villes, une véritable saison, la plus complète et la plus diversifiée possible. Tout en prenant en compte que Nantes donne 5 millions d'euros et Angers, 1 million.

Actuellement, la subvention d'Angers Métropole augmente sensiblement à 1,3 millions. Si l'on se tenait au respect de la proportionnalité, la saison à Angers serait moindre évidemment. C'est la raison pour laquelle, je diversifie les propositions en réinventant les formes, les dispositifs, les effectifs ; c'est le cas des concerts « ça va mieux en chantant » à 5 euros la place et un plateau artistique qui reste très raisonnable financièrement.

CLASSIQUENEWS : Comment vous portez-vous dans ce contexte géopolitique et économique plutôt tendu ?

ALAIN SURRANS : En 2024, la Métropole d'Angers a augmenté sa dotation de 200 000 euros ; Nantes augmente sa part à hauteur de 100 000 euros. Sans compter le coup de pouce de la Région (15 000 euros), et 200 000 euros de la DRAC. Angers Nantes Opéra est dans le contexte que nous connaissons, un privilégié.

C'est probablement le fruit de la reconnaissance de notre travail à l'échelle du territoire ; il est vrai aussi que notre partenariat avec l'Opéra de Rennes a démontré ses indiscutables bénéfices en nous permettant de mutualiser nos coûts de production et de multiplier les représentations. Actuellement, pour chaque saison, nous coproduisons 2 opéras avec Rennes ; pour la prochaine saison 2024 – 2025, il s'agit de La Traviata et de La Flûte Enchantée, soit 12 représentations pour chacun. Aucune maison d'opéra ne peut afficher un tel nombre. Décors, costumes, tous les matériaux de production, les rémunérations des maîtres d'œuvre (metteurs en scène, décorateurs, costumiers, ...) sont ainsi mutualisés.

Il en est de même pour les répétitions car on joue en enchaînement ; leur coût est ainsi divisé par deux ! Nous avons l'habitude de travailler ainsi entre Nantes et Angers ; il a suffi de l'étendre à Rennes. Les économies réalisées sont loin d'être marginales. Soit en moyenne, une économie de 300 000 euros par saison, et pour l'Opéra de Rennes, un peu plus si l'on tient compte du fait que nous mettons à disposition notre Chœur d'Angers Nantes Opéra, gratuitement.

Il y a d'autres spectacles sur lesquels Rennes et Angers Nantes Opéra sont coproducteurs, sans en être le maître d'œuvre ou le producteur délégué. Par exemple *LA FALAISE DES LENDEMAINS* est portée par la Compagnie elle-même mais nous coproduisons aussi le spectacle.

Nous sommes aussi coproducteurs de la pièce du chorégraphe Noé Soulier, « CLOSE UP », coproduction d'Angers Nantes Opéra et du CNDC dont j'ai déjà parlé.

Avec Rennes, il arrive régulièrement que nous coproduisons les opéras proposés par la Co[Opéra]tive ; c'était le cas des *Ailes du désir*, spectacle somptueux ; la saison prochaine, il s'agira du [CARNAVAL DE VENISE de Campra \(les 5 et 6 avril 2025\)](#).

Propos recueillis en mai 2024

**Découvrez ici la saison 2024 – 2025
d' [ANGERS NANTES OPÉRA](#) :**

<https://www.angers-nantes-opera.com/programmation>



Consultez aussi toute la brochure de la saison 2024 – 2025 en ligne ici : <https://www.calameo.com/read/0077109579182d0bedf4d>

LES TALENS LYRIQUES
(Christophe ROUSSET,
direction). Nouvelle saison
2024 – 2025 : « MYTHIQUE ! ».
Ifigenia in Aulide de
Porpora, Giulio Cesare et

Rinaldo de Haendel, Mitridate de Mozart, l'Opera seria de Gassmann, Proserpine de Lully... (sept 2024 – juin 2025) .

Christophe Rousset, défricheur et conteur en quête d'étoiles, concocte pour 2024 – 2025, une nouvelle saison (sa 33è depuis qu'il a fondé son ensemble), inscrite dans l'onirisme, l'imaginaire, le merveilleux... ; avec les musiciens de son ensemble Les Talens Lyriques, le chef propose une stimulante relecture des mythes et histoires, contes et légendes... revisités par N. Porpora, J.S. Bach, G. F. Haendel, J.B. Lully ou le jeune W. A. Mozart... La nouvelle saison 2024 – 2025 des Talens Lyriques, plus étincelante que jamais, invite à l'enchantement : elle replace l'opéra au cœur de la fabrique spectaculaire et poétique ; à l'image de son visuel, d'un surréalisme néo-antique qui stimule l'imagination et la quête de

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, direction
Saison 2024 – 2025 :
nouvelle saison « mythique ! »

Christophe Rousset inspiré par ses lectures (et ses douces rêveries) d'enfant, se plaît ainsi à susciter la puissance onirique et évocatoire des sujets et figures légués par les textes latins et grecs (*Théogonie* d'Hésiode, *L'Illiade*, *Les Métamorphoses* d'Ovide...). Dieux et déesses, héros et demi-dieux, de puissance vengeresse en déités amoureuses, de sacrifices en exploits, d'oracles en inéluctables tragédies... toutes les entités désignées, divinités, héros et héroïnes, capables de passions et gestes exacerbés nous offrent en miroir, la complexité exaltante de la psyché humaine ; tout un monde fantastique et délirant surgit, terreau des métamorphoses imprévues, des trajectoires magiques.

Pas moins de **7 ouvrages ambitieux**, soit **6 OPÉRAS** et **1**

ORATORIO, pour cette nouvelle saison prometteuse : le spectre est large, depuis l'art versaillais avec Lully au XVII^{ème}, jusqu'au plein XVIII^{ème} et au jeune Mozart... Interprètes de premier plan, les instrumentistes expriment le souffle dramatique de chaque histoire, interprètes sensibles et fidèles des égarements, transformations, aspirations... en cela au diapason de chaque chanteur – acteur, invité à se produire à leur côté et sous la direction fédératrice de Christophe Rousset dont on ne présente plus la passion du théâtre et des passions lyriques.



Figures de légendes et d'exploits... Iphigénie, Achille, Renaud, Jules César, Cléopâtre, sans omettre Mitridate ni Proserpine...

Cette saison s'annonce telle un fabuleux recueil d'histoires et d'images aussi spectaculaires que poétiques... **Ifigenia in Aulide** de **Nicola PORPORA**, créé à Londres en 1735 (Iphigénie à Aulis, au Théâtre des Margraves à Bayreuth -mise en scène : Max Emanuel Cencic-, où le héros grec par excellence, Achille, est chanté par une soprano : les 5, 7, 13 et 15 sept 2024) ; deux drames de **HAENDEL** (**Orlando** / Renaud, paladin perdu, égaré dans le labyrinthe amoureux



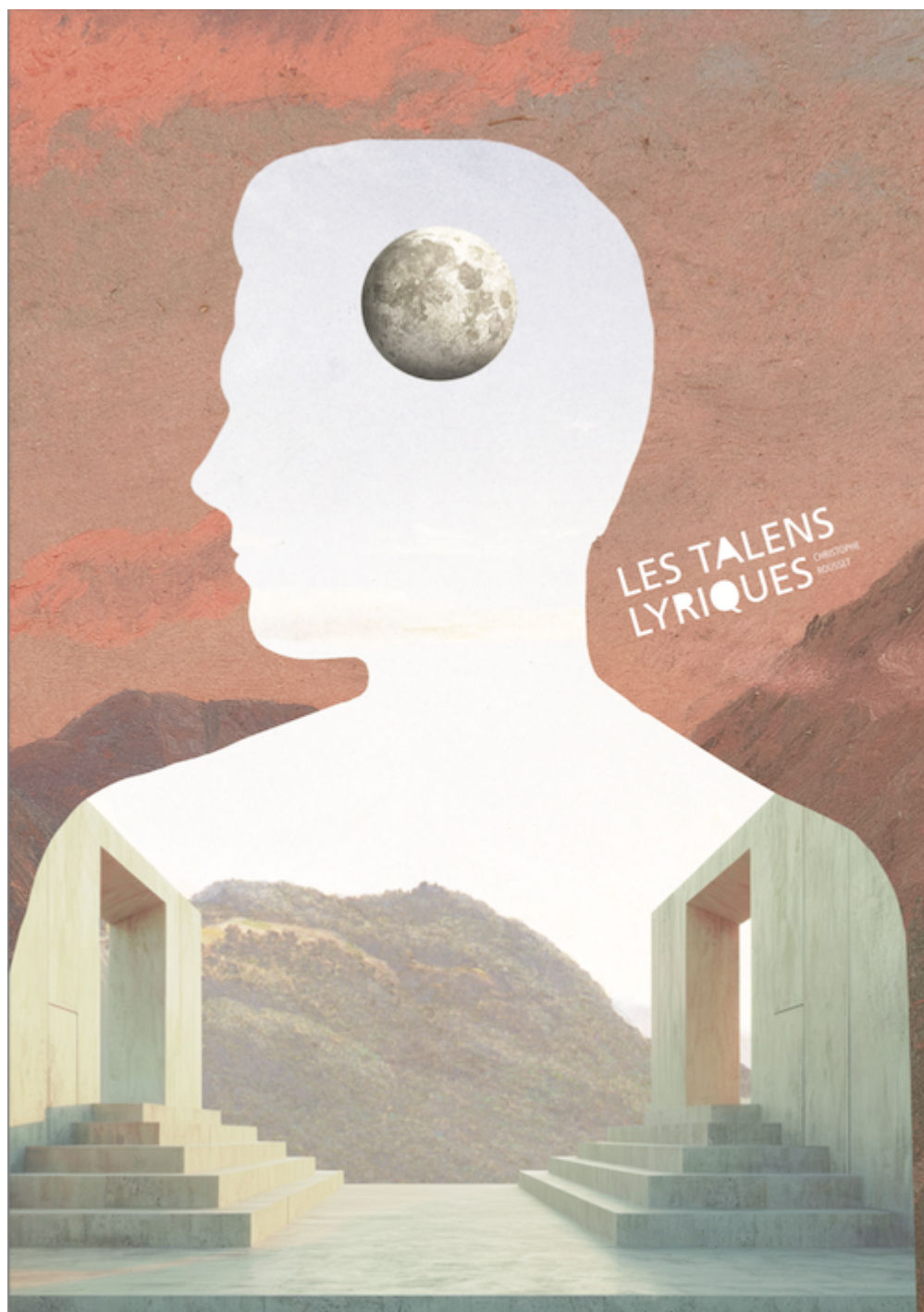
concocté par l'Arioste dans une production destinée à tourner et d'abord créée au Châtelet à PARIS, en 6 dates, les 23, 25, 27, 29, 31 janvier, 2 fév 2025)... puis **Giulio Cesare** (Londres, 1724) au Théâtre du Capitole de Toulouse (les 21, 23, 25, 28 fév, 2 mars 2025) qui offre un somptueux portrait de l'irrésistible Cléopâtre (mise en scène de Damiano Michieletto); l'inclassable et délirant **Opera seria** de **Florian Leopold GASSMANN** (créé à Vienne, 1769 ; présenté à la Scala de Milan les 29 mars, 1er, 3, 6 et 9 avril 2025 – dans la mise en scène de Laurent Pelly) ; **Mitridate, Re di Ponto**, seria de 1770, du jeune et déjà génial **WOLFGANG AMADEUS MOZART**, drame clé de la discographie des Talens Lyriques qui ont enregistré à leurs début (en 1998) ce même *opera seria*... avec une distribution qui donne le vertige : Natalie Dessay, Cecilia Bartoli, Sandrine Piau et le jeune Juan Diego Florez...), à l'affiche de la Scala de Milan, le 18 mai, puis au TCE à PARIS, le 25 mai 2025) ; **Proserpine** de **LULLY** (tragédie lyrique de 1680), programmé à l'Opéra Royal de Versailles, le 15 juin, puis au Theater an der Wien, le 17 juin 2025) ; enfin, prolongeant la Passion selon Saint-Matthieu donnée au dernier festival de Pâques d'Aix, l'**Oratorio de Pâques** de **J.S. BACH** (Grenoble, MC2, le 16 avril ; à Lucerne, Suisse, KKL Luzern, le 18 avril ; au Festival de Pâques d'Aix en Provence, Grand Théâtre de Provence, le 20 avril ; Paris, Philharmonie, le 21 avril ; enfin, Metz, Grande Salle de l'Arsenal, le 26 avril 2025)...



Côté MUSIQUE VOCALE ET INSTRUMENTALE, la diversité le dispute aux sujets aussi pertinents qu'originaux, ce dès cet été avec le programme « **Rameau l'enchanteur** » (FROVILLE, le 29 juin 2024), puis « **Aroma di Roma** » (BAYREUTH, le 8 sept 2024), **Oper in Hamburg** (BAYREUTH, le 14 sept 2024), **Cantates de JS Bach** (Airs pour alto, PARIS, Salle Cortot, le 3 déc 2024), **The sound of music in Versailles** (tournéeeavec la mezzo Ambroisine Bré, aux USA en nov 2024 ; à NICE Cathédrale Sainte-Réparate, le 28 nov 2024), « **Louis XIV au crépuscule** » (PARIS, Invalides, le 28 avril 2025, habile programme mêlant Coueprin et Montéclair, avec le jeune baryton à suivre Lysandre Châlon) ; sans omettre « **les Coups de cœur à Chantilly** » (programmes floraux : « les lauriers de Haendel », « Faune entre Flavonius et Flore » ; « Triomphez agréables fleurs », week-end des 12 et 13 octobre 2024) et plusieurs récitals de clavecin...

En défenseurs de l'excellence et de la poésie, Les Talens Lyriques et Christophe Rousset poursuivent tout autant leur **engagement pour la transmission et l'accessibilité, l'éducation artistique des jeunes** au sein des collèges et lycées de la région parisienne... ces derniers assistent aux répétitions et aux représentations finales ; participent, s'intéressent, écoutent, (re)découvrent la magie et la force poétique des œuvres classiques.





Découvrir la **BROCHURE** saison 2024 – 2025 des Talens Lyriques
ici :

<https://online.fliphtml5.com/aeuus/lozv/#p=1>

TOUTE LA SAISON 2024-2025, les programmes, la billetterie en
ligne :



5 coups de cœur de la saison 2024-2025

1

Les Coups de cœur de **CHANTILLY**,
week end des **sam 12 et dim 13 oct 2024**
3 programmes inédits sur le thème de **la Nature** et des **fleurs**
(dans le cadre de la journée des Plantes du Château de

Chantilly)

<https://lescupsdecoeurachantilly.com/programme-2024/>

2

Orlando de Haendel au CHÂTELET, PARIS

23 janvier > 2 fév 2025

<https://www.chatelet.com/programmation/24-25/orlando/>

3

Oratorio de Pâques de JS Bach

Tournée européenne, 6 dates

16 > 26 avril 2025

4

Proserpine de Lully

Les 15 et 17 juin 2025

(avant dernier opus de l'intégrale en cours des opéras de Lully)

5

A ne pas manquer aussi

Parution discographique : **6è opéra de Salieri**

Cublai, gran Khan' de Tartari / annoncé en juillet 2025 sous étiquette Aparté / L'enregistrement fait suite au concert donné au Theater an der Wien en avril 2024.

Toutes les informations, sur ces programmes événements dans la brochure en ligne :

<https://online.fliphtml5.com/aeus/lozv/#p=1>

ENTRETIEN avec Jean-François VINCIGUERRA et Estelle DANVERS, à propos du Festival lyrique d'Aix-les-Bains 2024.

Défense de l'opérette et du répertoire « léger » (méconnu, mal estimé), prochain essor de l'opéra... **le Festival lyrique d'AIX-LES-BAINS** se métamorphose et promet bien des surprises dans la forme renouvelée que conçoit sa directrice artistique, la

chorégraphe **ESTELLE DANVERS** ; perspectives et projets futurs, mais aussi spécificités 2024 sont évoqués (dont une nouvelle production de La veuve Joyeuse cet été, mis en scène par le baryton **JEAN-FRANÇOIS VINCIGUERRA**) « l'incontournable et facétieux » baryton est un ardent défenseur du répertoire opérette / opéra ; il œuvre ainsi en complice impliqué, dans cette formidable aventure, pour transmettre aux chanteurs le sens du jeu et de la comédie, aux côtés des défis du chant proprement dit...



A terme, le Festival Lyrique d'Aix-les-Bains s'annonce comme l'événement lyrique de chaque été en France.

Toutes les infos, le détail des programmes, la billetterie en ligne du 35ème Festival d'Art lyrique d'AIX-LES-BAINS 2024 – du 14 au 21 juillet 2024 : <https://www.festivalaixlyrique.fr/>

CLASSIQUENEWS : Qu'est ce qui fait selon vous la singularité du Festival aujourd'hui ?



ESTELLE DANVERS : « Il y a plusieurs points qui font de ce Festival un événement que l'on peut qualifier de singulier, mais le principal à mon sens et sa vocation première, c'est la défense de tout un patrimoine lyrique que l'on sait aujourd'hui en danger. C'est pourquoi l'ensemble de la programmation met en lumière des

ouvrages d'opérettes, de comédies musicales et donnera très

prochainement la part belle à l'opéra. Pour que tous ces grands titres du répertoire français continuent à séduire le public, il est important d'être respectueux du livret et de la partition mais aussi apporter de la modernité dans la façon de mettre en scène ! C'est à dire respecter l'oeuvre tout en lui donnant sa place dans le paysage culturel actuel. Mon regard de chorégraphe, a la double casquette c'est-à-dire à la fois habituée aux ouvrages lyriques (opéras et opérettes) dont j'ai signé les ballets et aussi à la création contemporaine à laquelle je me consacre, depuis plus de huit ans, avec ma Compagnie Estelle Danvers (dont mes dernières créations *Requiem de Mozart* et *Be Bach*) apporte une approche nouvelle à tout ce répertoire lyrique.

Depuis sa création en 1989 par Pierre Sybil, le Festival ne s'est jamais départi de cette mission et aujourd'hui je souhaite qu'il devienne un événement incontournable, puisqu'il est déjà unique en France. »

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères concevez-vous la programmation ?

ESTELLE DANVERS : « Je conçois mes programmations autour d'un thème, un artiste, un compositeur qui me séduit. Pour ma première année, il s'agissait du compositeur Offenbach pour lequel j'ai toujours eu beaucoup de préférence pour son inventivité et sa modernité. Nous avons à l'affiche « **La Belle Hélène** » et j'avais confié la mise en scène à l'incontournable et facétieux Jean-François Vinciguerra qui a fait l'unanimité autant auprès du public que de la presse, y compris dans son interprétation du rôle de Calchas. Autour de cette pièce majeure, j'avais imaginé une programmation musicale et des conférences sur le compositeur et notre marraine d'honneur Eve Ruggieri, nous a littéralement captivé avec une soirée sur Hortense Schneider, la muse d'Offenbach. Cette année, le thème du Festival s'harmonise autour d'une programmation « joyeuse » grâce à notre parrain d'honneur **Eric**

Laugérias, comédien, metteur en scène, chanteur et humoriste, mais aussi grâce au baryton-basse **Jean-François Vinciguerra** son complice depuis « On arrête pas la connerie – Jean Yanne » au Théâtre Petit Montparnasse.

Jean-François Vinciguerra signera à nouveau la mise en scène de notre « **Veuve Joyeuse** » de **Franz Léhar** avec une superbe distribution et dirigée par **Didier Benetti**. Jean-François y jouera Popoff au côté d'**Eric Laugérias** qui sera Figg, comme ils l'ont déjà fait plus de 150 fois à l'Opéra Comique dans la mise en scène de Jérôme Savary.

On retrouve ce talentueux duo tout au long du festival avec une création « J'aim' pas la musique classique... mais j'me soigne ! » accompagnés par le pianiste **Thomas Palmer**, puis ils feront la présentation de la soirée concert au théâtre du Parc de Verdure « **Un Soir à Vienne** » avec 2 pianistes, solistes, chœurs et ballet. Eric Laugérias chantera son **récital Réggiani** accompagné de **Simon Fache**.



[Portrait](#) Estelle DANVERS et Jean-François VINCIGUERRA © Marion Bonnet

CLASSIQUENEWS : Qu'apporte pour le chanteur d'opéra, l'interprétation du répertoire léger, de l'opérette ?

JEAN-FRANÇOIS VINCIGUERRA : « Vous connaissez bien sûr la réponse de Manuel Rosenthal quand on lui avait parlé de « musique légère » et qu'il avait répondu « *je ne savais pas qu'il y avait de la musique lourde* » ! Plus sérieusement, ce clivage Opéra / Opérette est une de ces merveilleuses et agaçantes particularités françaises. En Autriche, les mêmes

artistes chantent le répertoire lyrique qu'il soit opéra et opérette ! Cela devient le cas, chez de nombreux jeunes chanteurs, et nous ne pouvons que nous en réjouir ! La différence dans le répertoire français, par exemple, entre opéra et opéra-comique ne sont pas dans la difficulté de l'exécution de la partition qui peut dans les deux cas être tout aussi difficile mais bien dans les scènes parlées où une autre difficulté attend le chanteur ! Car le vrai sujet justement est le jeu de comédien qui doit s'ajouter aux qualités de chanteur. La formation de comédien pour les chanteurs est quasi inexistante, les jeunes chanteurs doivent s'improviser comédien face à un metteur en scène et, de nombreuses fois, on voit des chanteurs excellents, si je caricature le trait, qui ne savent pas mettre un pied devant l'autre, alors dire du texte avec le sens des ruptures, l'écoute de son partenaire, inventer des silences est une toute autre affaire.

Michel Serrault disait : « *Au théâtre, c'est simple il suffit d'écouter l'autre !* ». Si vous avez de bons partenaires, comme au tennis, alors vous jouez mieux !

Pour revenir à ce que le chanteur doit apporter c'est la même rigueur, la même musicalité dans n'importe quel répertoire. Quand vous interprétez le répertoire viennois, il est extrêmement lyrique et il faut donc de grandes voix ! On ne peut plus parler de chanteur d'opéra ou d'opérette, mais d'interprète qui offre au public le meilleur de son art. »

CLASSIQUENEWS : Dans ce sens, quels sont les défis pour la réalisation de la Veuve Joyeuse cet été ? Quelle est votre vision de l'œuvre et des deux rôles principaux ?

JEAN-FRANÇOIS VINCIGUERRA : « Les défis sont, comme toujours, nombreux mais en cette année olympique nous ne demandons qu'à les relever ! Déjà, à titre privé, juste quelques jours avant les représentations, je me marie ! Alors **mettre en scène « La Veuve Joyeuse »** dans la foulée, vous imaginez bien que c'est

en soit le plus grand des défis avec... la fatalité, chère à « La Belle Hélène » que j'ai mis en scène dans ce même festival l'an passé !!!

Premier défi : réunir une distribution d'artistes qui répondent à deux critères importants : bien chanter et être des comédiens hors pairs qui ont ce sens du vaudeville. Je ne peux que remercier la directrice artistique du festival, Estelle Danvers, qui a réuni dans cette production de beaux talents tels que Perrine Madoeuf, Eve Coquart, Régis Mengus, Florian Laconi, Eric Laugérias, Yvan Rebeyrol, Didier Claveau, pour ne citer que les principaux rôles, sous la direction du maestro Didier Benetti. J'ai eu la chance de le rencontrer à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège lorsque nous avons créé la version française de « Sugar » (Certains l'aiment chaud) mis en scène par Jean-Louis Grinda, et de le retrouver à plusieurs reprises dans « Orphée aux Enfers », « L'Homme de la Mancha » ou encore « La Belle Hélène » et « La Chauve-Souris », je me réjouis de partager cette production avec lui et avec tous ces artistes que je connais bien pour avoir déjà eu le bonheur de chanter avec eux ou de les mettre en scène. Ma mise en scène s'est aussi formatée autour de leurs personnalités.

Je dois frôler les 200 Veuves Joyeuses...

Deuxième défi : retrouver le rôle de Popoff en le réinventant, rôle que j'ai le plus joué et chanté dans ma carrière, je dois frôler les 200 « Veuve Joyeuse » entre l'Opéra-Comique (où j'ai rencontré il y a 19ans un ami cher **Eric Laugérias** qui était et sera notre Figg), l'Opéra Royal de Wallonie à Liège, l'Opéra national de Bordeaux, et mes débuts dans le lyrique à l'âge de 17 ans furent dans cet ouvrage, alors que je me destinais qu'au théâtre, en jouant le patron de chez Maxim's –

qui a deux répliques et demi – au dernier acte ! Coup de foudre... jouer la comédie et en plus chanter, le bonheur !

Troisième défi : « La Veuve Joyeuse », c'est une très belle histoire d'amour bien sûr, histoire de deuxième chance pour un pays en plein chaos et un couple qui se retrouve, mais avant tout une histoire d'argent. Missia Palmieri, jeune veuve du banquier Palmieri mort mystérieusement, un Prince Danilo Danilovitch, dandy dilettante, attaché plus aux plaisirs de la vie qu'à sa fonction militaire, tout cela dans un univers d'une ambassade d'un pays des Balkans en ruine et où des attachés militaires, du style barbouzes de pacotille, de divers pays, France, Guatemala, Belgique, font tout pour attirer la fortune de notre Veuve chez eux ! L'idée m'est donc venue d'être dans une ambiance de film d'espionnage, d'inventer, en parallèle à ma mise en scène et au décor que je



signe, encore plus ce pays imaginaire en déroute qu'est **la Marsovie** (création d'un drapeau, – ci contre ; d'un hymne avec la complicité de Didier Benetti, d'évoquer son histoire, ses traditions sur les réseaux sociaux

Instagram
marsovie_news_officiel et

Facebook Marsovie News), où tous ces personnages se surveillent, se manipulent les uns les autres, mais comme nous sommes dans une opérette, à l'esprit léger et vif, « l'opérette est une fille de l'opéra-comique ayant mal tourné, mais les filles qui tournent mal ne sont pas toujours sans agrément » disait Saint-Saëns, cette « Veuve Joyeuse » sera épicée à la sauce OSS 117 ! »

CLASSIQUENEWS : Pour le futur, avez vous des rêves et de nouvelles formes artistiques en tête ? Lesquels et dans quel but ?

ESTELLE DANVERS : « Oh oui j'ai des rêves ! mon premier rêve serait de retrouver une programmation sur un mois, comme cela a déjà existé ! Plusieurs oeuvres majeures, des conférences, des créations et une vie de festival basée sur la rencontre et les échanges. Grâce à l'équipe de bénévoles sur place et le soutien de la mairie et des institutionnels, des actions pédagogiques se mettent en place à plusieurs niveaux : transmission du répertoire sous forme de master classes pour des jeunes chanteurs en formation mais aussi en milieu scolaire, plus basé sur la découverte du milieu artistique. Nous souhaitons créer des événements toute l'année, spectacles, transmission, partage d'une passion et d'une richesse culturelle que nous sommes décidés à protéger. Mon rêve est de créer l'évènement incontournable, le rendez-vous du public, des artistes, le rendez-vous des amoureux du lyrique. »



Propos recueillis en juin 2024

Présentation 2024

LIRE aussi [notre présentation annonce du 35è Festival Lyrique d'Aix-les-Bains](#) :

35ème FESTIVAL LYRIQUE D'AIX-LES-BAINS : 14 > 21 juillet 2024.
« J'aim'pas la musique classique, mais j'me soigne », « Reggiani », « La Veuve Joyeuse »... Éric Laugérias, Jean-François Vinciguerra, Estelle Danvers, Perrine Madoeuf, Régis Mengus...

35ème FESTIVAL LYRIQUE D'AIX-LES-BAINS : 14 > 21 juillet 2024. « J'aim'pas la musique classique, mais j'me soigne », « Reggiani », « La Veuve Joyeuse »... Éric Laugérias, Jean-François Vinciguerra, Estelle Danvers, Perrine Madoeuf, Régis Mengus...

Crédits photos : © Marion Bonnet / portrait Estelle DANVERS et Jean-François VINCIGUERRA / Drapeau de la Marsovie imaginé par Jean-François Vinciguerra

**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN,
nouvelle saison 2024 – 2025.
Temps forts : Centenaire
Pierre Boulez, Edgard Varèse,
Rebecca Saunders, Clara
Iannotta, Francesco Filidei,
Sofia Avramidou, Bastien
David, Michael Jarrell...**

[La nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain](#) célèbre le centenaire de son fondateur, **PIERRE BOULEZ** (qui aurait eu 100 ans le 26 mars 2025). Un focus sera proposé dans ce sens à la Philharmonie de Paris à partir du lundi 6 janvier 2025, et sous la direction de Pierre Bleuse, directeur musical de l'intercontemporain (« EIC & Friends » avec la présence entre autres du pianiste Pierre-Laurent Aimard et du violoncelliste Jean-Guihen Queyras)... véritable festival à ne pas manquer.



[Pierre BOULEZ occupe donc une partie importante de la nouvelle saison de l'Ensemble intercontemporain.](#) La célébration produit d'ailleurs un cycle de tournées en France et en Europe, jusqu'au Japon et en Corée du Sud. Le chef, l'écrivain, mais aussi le compositeur et la personnalité d'un mentor et d'un guide qui continuent encore d'inspirer nombre de musiciens

aujourd'hui, sont la source d'un cycle musical événement à ne manquer sous aucun prétexte. Au centre de sa trajectoire, l'exigence et le goût de la recherche s'imposent à tous...

[Pierre Boulez](#) sera donc à l'honneur, ses sources d'inspiration

(Debussy, la Seconde école de Vienne...), comme les résonances que son œuvre et son geste envisagent avec les compositeurs/trices de la génération actuelle. Ainsi les œuvres de **Clara Iannotta** (vendredi 11 octobre 2024, Philharmonie de Paris), **Rebecca Saunders** (vendredi 8 novembre 2024, Philharmonie de Paris), ou **Francesco Filidei** (les 26 avril à la Scala de Milan, puis 6 mai à Paris, Philharmonie), auxquels sera dédié un programme particulier en forme de portrait. Occasion rare de permettre aux instrumentistes de l'Ensemble intercontemporain d'approfondir la compréhension d'une écriture spécifique.

Auparavant, dès le début de cette nouvelle saison anniversaire, (le 13 septembre 2024 à la Philharmonie) **Pierre Boulez** est fêté et se « devine », jusque dans le geste de Pierre Bleuse qui dirige ainsi une nouvelle version de **la Symphonie n°4 de Mahler** (pour soprano et grand ensemble), réalisée par **Michael Jarrell** ; Mahler ne marqua-t-il pas un cap décisif dans la carrière du Boulez chef d'orchestre (avec le Philharmonique de Vienne)?



Pierre Boulez – © Philippe Gontier

FORME, CONSTRUCTION, EXPRESSION...

Pierre Boulez a pensé la musique et l'acte musical comme personne avant lui ; révélant une vision de l'interprétation et de la compréhension des œuvres qui inspirent, en particulier Pierre Bleuse : « *Pierre Boulez disait qu'une*

œuvre musicale a plusieurs caractéristiques: sa forme, ce qui fait sa substance, l'intelligence des motifs et de sa construction, et sa partie plus expressive, voire sensuelle. Une interprétation doit trouver un équilibre entre les deux: l'exécution doit être claire, pour avoir une réelle résonance, mais ne jamais oublier ce qu'il y a d'inexplicable, de charnel, de spirituel dans la musique. Si on la prive de l'un ou de l'autre, la musique ne vit pas. »

Plusieurs des œuvres de Boulez, celles capitales comme méconnues seront jouées : – **Répons** (Baden-Baden, le 1er juin 2025) ; « **sur Incises** » (Festival Achtbrüchen de Cologne, 15 mai, 17 mai à Gand, puis 18 mai à Douai)... – sans omettre, partition méconnue, « **Polyphonie X** » (créée à Donaueschingen en 1951 puis retirée de son catalogue / 26 mars 2025, Paris, Philharmonie)...

De même **Pierre Bleuse** a souhaité un focus exceptionnel sur les œuvres d'**Edgard Varèse**, compositeur ardemment défendu par Boulez à l'occasion d'une soirée spéciale (« grand soir », mardi 10 décembre 2024, Philharmonie de Paris) avec les étudiant(e)s du Conservatoire de



Paris, – dont les solistes de l'ensemble NEXT qui rassemble les jeunes musicien(ne)s du cursus de l'Artist diploma – Interprétation Création (cursus animé par des solistes de l'EIC) ; ils interpréteront une quasi-intégrale de son œuvre pour orchestre : *Ionisation*, *Densité 21,5* ; *Offrandes*, *Octandre*, *Arcana*, *Amériques* ... / Photo ci-dessus : Pierre Bleuse © Sandrine Expilly / Ensemble Intercontemporain.

ÉMERGENCE

Fidèle à la conception du fondateur Pierre Boulez, transmission et pédagogie sont au cœur des activités de l'Ensemble intercontemporain. Ainsi un accompagnement particulier propice à leur maturation artistique, est réservé au travail des compositeurs et compositrices de la jeune génération, comme **Sofia Avramidou** ou **Bastien David** (« Je suis orage », lundi 4 novembre 2024, Paris, Bouffes du nord). Incontournable à suivre (et à vivre), le défi relevé par la compositrice grecque Sofia Avramidou, pour des « jeux » imaginés à 6 mains (avec Frédéric Maurin, directeur artistique de l'Orchestre National de Jazz et l'inclassable Andy Emler) en complicité avec sept solistes de l'EIC et sept de l'ONJ ; l'œuvre hybride laissera une large place à l'improvisation (vendredi 18 octobre 2024, La Comète, Chalôn en Champagne). Enfin côté pédagogie, débats, rencontres, ... notons les colloques au Collège de France, les 22 et 23 mai 2025.

L'audace, la recherche favorisent encore la diversité des formes du concert, la palette des dispositifs qui sont autant d'éléments pour vivre de nouvelles expériences musicales, selon l'objectif même de Pierre Boulez. Pari relevé et totalement réussi pour **cette foisonnante saison 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain.**

Sélection de 10 concerts

incontournables
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
saison 2024 – 2025

MAHLER / JARRELL

PARIS, vendredi 13 septembre 2024, 20h

Philharmonie de Paris, salle des concerts / Cité de la musique

Michael JARRELL : Reflections II, pour piano et ensemble –
Création mondiale

Commande de l'Ensemble intercontemporain

Gustav MAHLER / Michael JARRELL / Mahler: Symphonie n°4,
pour soprano et grand ensemble – Création mondiale

Commande de l'Ensemble intercontemporain

NN, soprano

Hidéki Nagano, piano

Ensemble intercontemporain

Pierre Bleuse, direction

ECHO FROM AFAR

PARIS, vendredi 11 octobre 2024, 20h

Philharmonie de Paris, salle des concerts / Cité de la musique

Clara IANNOTTA

a stir among the stars, a making way,
pour grand ensemble – Création française.

echo from afar (ii), pour six musiciens et électronique –
Création française.

glass and stone, pour deux percussions, deux pianos et
électronique

Création mondiale / Commande du Festival d'Automne à Paris

Ensemble intercontemporain

Nicolò Umberto Foron, direction
Clara Iannotta, électronique

SKIN / SCAR / SKULL

REBECCA SAUNDERS

PARIS, vendredi 8 novembre 2024, 20h

PHILHARMONIE DE PARIS, SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Rebecca SAUNDERS

Skin, pour soprano et treize instruments ;

Scar, pour quinze solistes et chef d'orchestre ;

Skull, pour quatorze instruments et chef d'orchestre –

Création française

Juliet Fraser, soprano

Ensemble intercontemporain

Pierre Bleuse, direction

CONSTELLATIONS / KAIJA SAARIAHO

PARIS, jeudi 21 novembre 2024

Philharmonie de Paris, amphithéâtre / Cité de la musique

Kaija SAARIAHO :

Sept Papillons, pour violoncelle – extraits.

Oi Kuu, pour clarinette basse et violoncelle ;

Laconisme de l'aile, pour flûte et électronique ;

Cendres, pour flûte alto, piano et violoncelle ;

Dolce Tormento, pour piccolo.

Esa-Pekka SALONEN : Meeting, pour clarinette et clavecin.

Gérard GRISEY : Anubis-Nout, pour clarinette contrebasse –
extrait: Nout.

Tristan MURAIL : Une lettre de Vincent, pour flûte et
violoncelle.

Magnus LINDBERG :Trio, pour clarinette, violoncelle et piano.
Solistes de l'Ensemble intercontemporain
Clément Marie, ingénieur du son

GRAND SOIR EDGARD VARESE

PARIS, Jeudi 12 décembre 2024

Philharmonie de Paris, Grande Salle Pierre Boulez

Edgard VARÈSE :

Ionisation, pour ensemble de treize percussionnistes ;

Densité 21,5, pour flûte ;

Offrandes, pour soprano et ensemble ;

Octandre, pour huit instruments ;

Intégrales, pour onze instruments à vent et percussions ;

Arcana, pour orchestre ;

Amériques, pour orchestre ;

Sarah Aristidou, soprano

Sophie Cherrier, flûte

Ensemble NEXT

Orchestre du Conservatoire de Paris

Ensemble intercontemporain

Pierre Bleuse, direction

2025

EIC & FRIENDS

PARIS, lundi 6 janvier 2025

Philharmonie de Paris, Grande Salle Pierre Boulez

Pierre BOULEZ :

Mémoriale (...explosante-fixe... Originel), pour flûte et huit instruments ;

Messagesquise, pour violoncelle solo et six violoncelles ;

Sonatine, pour flûte et piano ;

Répons, pour six solistes, ensemble, sons informatiques et électronique en temps réel ;

Claude DEBUSSY : En blanc et noir, pour deux pianos.

Charlotte BRAY : Nouvelle œuvre, pour ensemble,

Création mondiale / Commande de l'Ensemble intercontemporain
avec le soutien de la Fondation Boulez

Jean-Guihen Queyras, violoncelle

Pierre-Laurent Aimard, piano

Sophie Cherrier, Emmanuelle Ophèle, flûte

Hidéki Nagano, Dimitri Vassilakis, piano

Gilles Durot, Samuel Favre, percussion

Valeria Kafelnikov, harpe Aurélien Gignoux, cymbalum

Ensemble intercontemporain

Pierre Bleuse, direction

Augustin Muller, électronique Ircam

CINÉ CONCERT LUBITSCH

PARIS, jeudi 20 février 2025, 20h

Philharmonie de Paris, Salle des concerts – Cité de la musique

Quand j'étais mort d'Ernst Lubitsch,

Allemagne, 1916, 38 min.

Musique d'Oren BONEH : Nouvelle œuvre,

pour huit musiciens et électronique, Création mondiale

Commande de l'Ensemble intercontemporain et de l'Ircam-Centre
Pompidou

La Princesse aux huîtres d'Ernst Lubitsch,

Allemagne, 1919, 58 min.
Musique de Martin MATALON : Foxtrot Delirium,
pour douze instruments et dispositif électronique
Ensemble intercontemporain
Martin Matalon, direction
Dionysios Papanikolaou, électronique Ircam
NN, diffusion sonore Ircam
Ces films font partie du fonds de la Fondation
Friedrich-Wilhelm-Murnau à Wiesbaden

POLYPHONIE X

PARIS, mercredi 26 mars 2025, 18h
Philharmonie de Paris, Studio
Pierre BOULEZ :
Polyphonie X, pour dix-huit instruments.
Ensemble intercontemporain
Pierre-André Valade, direction
Claude Abromont, présentation

CONCERT ANNIVERSAIRE PIERRE BOULEZ

PARIS, vendredi 28 mars 2025, 20h
Philharmonie de Paris, Salle des concerts – Cité de la musique
Pierre BOULEZ :
cumings ist der dichter, pour seize voix solistes et
orchestre ;
sur Incises, pour trois pianos, trois harpes et trois
percussions-claviers ;
Michael JARRELL : Nouvelle œuvre, pour chœur mixte et ensemble
Création mondiale
Commande de l'Ensemble intercontemporain et des Métaboles

Les Métaboles
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction
Léo Warynski, chef de chœur

INCISES / SUR INCISES

DOUAI, dimanche 18 mai 2025, 16h

Tandem, scène nationale

Gérard GRISEY : Stèle, pour deux percussionnistes.

Pierre BOULEZ : Incises, pour piano.

Claude DEBUSSY : En blanc et noir, pour deux pianos.

Pierre BOULEZ : sur Incises, pour trois pianos, trois harpes
et trois percussions-claviers.

Sébastien Vichard, piano

Ensemble intercontemporain

Pierre Bleuse, direction

...EXPLOSANTE-FIXE...

PARIS, vendredi 20 juin 2025, 21h

Ircam, espace de projection

Pierre BOULEZ :

...explosante-fixe..., pour flûte solo, deux flûtes, ensemble et
électronique (extraits) ;

Anthèmes 2, pour violon et dispositif électronique ;

Dialogue de l'ombre double, pour clarinette/

première sur scène et clarinette / double enregistrée

Emmanuelle Ophèle, flûte MIDI

Sophie Cherrier, étudiante NEXT, flûte

Hae Sun Kang, étudiante NEXT, violon

Martin Adámek, étudiant NEXT, clarinette

Ensemble intercontemporain

Ensemble NEXT du Conservatoire de Paris
Corinna Niemeyer, direction
Augustin Muller, électronique Ircam
Jérémy Henrot, diffusion sonore Ircam
Dans le cadre de ManiFeste-2025, festival de l'Ircam

TOUTES LES INFOS, les modalités de réservation,
sur le site de **l'Ensemble intercontemporain** :
<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/>



Crédit photos (c) Ellen Carey, Quentin Chevrier, Julien
Rousseau, Sylvain Gripoix

CD événement, annonce. Egidio DUNI : L'ISLE DES FOUX – Ensemble ALMAZIS, Iakovos Pappas (1 cd Maguelone)

Génie de l'opéra comique au XVIIIème, l'italien Egidio Duni aborde le sujet de la folie avec délire et poésie, autant de rebonds expressifs que Iakovos Pappas et les solistes de son ensemble Almazis cultivent avec un sens du théâtre et la finesse requis. Donnée à GSTAAD l'hiver dernier, l'œuvre déroute autant qu'elle saisit ; sa force, sa charge cynique, son réalisme psychologique, au vitriol, dénoncent les dérives d'une humanité déjantée mais emblématique, ici réunie sur un îlot improbable.



Cette « **Isle des Foux** », inspirée de l'excellent Carlo Goldoni, créé en 1760, méritait absolument d'être enregistrée. La triangulation dramatique qui affronte et confronte chaque personnage dans sa folie plus ou moins consciente, trouve des interprètes engagés, articulés, intelligibles... Au cœur de cet échiquier haut en couleurs et en caractères, le jeu de **Fanfolin**,

gouverneur de la dite « Isle », est une figure surprenante, déconcertante et dramatiquement captivante... probable caricature masquée de...Louis XV alors inféodé au seul plaisir de la Pompadour (!). La saveur du texte, le piquant des situations étant constamment identifiables, rehaussés par la verve d'une musique aussi dramatique, contrastée que subtile. Iakavos Pappas, après son remarquable album dédié à Jean-Baptiste Rousseau, librettiste et poète éclairé (« Ode à la Fortune », sommet des Lumières françaises ainsi justement réhabilité / également CLIC de CLASSIQUENEWS), aborde la truculence poétique de Duni, d'idéale manière. Ce nouvel enregistrement rend justice à un créateur italien unique dans l'Histoire du baroque Français tardif, capable d'assimiler la meilleure musique hexagonale, dont celle de Rameau particulièrement, afin d'en tricoter avec délices, une musique des plus raffinées comme efficaces... Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.COM



CD événement, annonce. EGIDIO DUNI (1709-1775) : L'ISLE DES FOUX – Parodie de l'Arcifanfano de Goldoni – ALMAZIS – Iakovos Pappas, direction. 1 cd MAGUELONE – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2024

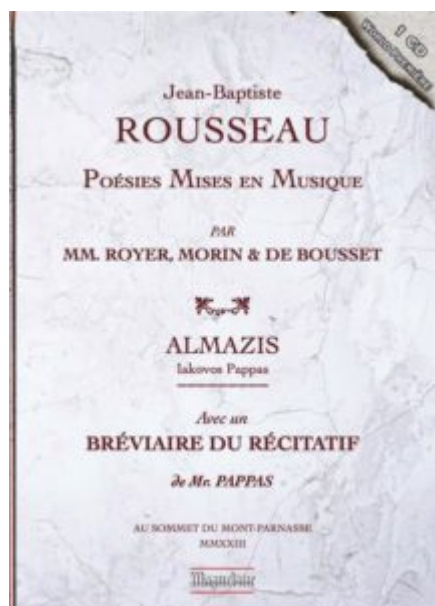
Plus d'infos sur le site de l'éditeur **MAGUELONE** / MAG-62 :
<https://www.maguelone.fr/fr/home/189-duni-l-isle-des-foux-3770003584629.html>

LIRE aussi notre annonce de la représentation de l'ISLE DES FOUX au 14 mai 2024:
<https://www.classiquenews.com/paris-eg-saint-germain-des-pres-mardi-14-mai-2024-egidio-duni-lisle-des-foux-almazis-iakovos-pappas/>

LIRE aussi la **critique complète** du spectacle présenté, créé à **GSTAAD** en **déc 2023** :
<https://www.classiquenews.com/critique-opera-gstaad-new-year-music-festival-rougemont-le-29-dec-2023-duni-larcifanfano-recreation-almazis-iakovos-pappas/>

LIRE aussi notre **présentation** du spectacle **L'ISLE DES FOUX** créé à **GSTAAD** / New Year Music Festival (29 déc 2023) :
<https://www.classiquenews.com/rougemont-new-year-music-festival-2023-almazis-iakovos-pappas-egidio-duni-larcifanfano-creation-vendredi-29-decembre-2023/>

LIRE aussi l'annonce critique du cd précédent : Musiques sur les textes de **JEAN-BAPTISTE ROUSSEAU – Ode à la Fortune** de **Pancrace ROYER...** (fév 2024) : <https://www.classiquenews.com/?s=jean-Baptiste+rousseau>



Fidèle à sa vision exigeante et exploratrice, l'excellent et très engagé Iakovos Pappas emmène sa fabuleuse troupe d'Almazis sur des rives jubilatoires car elles mêlent avec un égal souci de perfection, texte et musique. Le claveciniste et chef d'orchestre nous offre de réestimer le verbe poétique et politique d'un auteur méconnu, Jean-Baptiste Rousseau

OPER KÖLN / OPÉRA DE COLOGNE.
Ondrej ADAMEK : INES
(création). 16 juin > 3
juillet 2024. Hagen Matzeit,
Kathrin Zukowski, Tara

Khozein... Ondrej Adamek / Katharina Schmitt.

Opéra dystopique... Un jeune homme, une
femme qui meurt d'une maladie
inexpliquée, des personnages obsédés par
des voix étrangères – une histoire
d'amour et le monde après une catastrophe
nucléaire...

L'Opéra de Cologne affiche pour la fin de la saison 24-25, un ouvrage lyrique en création, assurément l'un des temps forts de sa programmation. Le compositeur **Ondrej Adamek** et la librettiste et réalisatrice Katharina Schmitt ont conçu le nouvelle opéra « **INES** » sur la base de l'échelle **INES (International Nuclear and Radiological Event Scale)** qui classe les accidents survenant dans les centrales nucléaires » ; c'est leur deuxième coopération, produisant cette pièce de théâtre musicale qui s'inscrit à la fin de l'anthropocène.

Il s'agit aussi d'une tragédie intime, inspiré de la trajectoire d'Orphée et Eurydice, tel que l'aborde Monteverdi alors au début de l'histoire de l'opéra, dans Orfeo (1607) ; « O » est accablé par un irrépressible chagrin : sa bien-aimée « E » est morte. Il ne peut plus l'entendre, ne se souvient plus de son visage, veut devenir lui-même une ombre.

Ondřej Adámek : INES, création
COLOGNE, Staatenhaus Saal 3
Dim 16 juin 2024, 18h / première
puis les 22, 26, 28, 30 juin et
3 juillet 2024
35 € – 50 €



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Cologne / Oper KÖLN :
<https://www.oper.koeln/de/programm/ines/6786>

Opéra en 5 tableaux
Oper in einem Prolog und fünf Bildern □ Livret / Libretto von
Katharina Schmitt □ Uraufführung / Création

Chez Monteverdi, le mythe d'Orphée fixe l'une des histoires d'amour les plus touchantes de tous les temps – Orphée, qui perd sa bien-aimée Eurydice au royaume des ombres, réussit à vaincre les dieux (il infléchit Pluton et Proserpine) ; exfiltre Eurydice des enfers. Mais sur le chemin du retour vers la lumière, Orphée trahissant sa promesse, se tourne vers Eurydice : il la perd une deuxième fois.

Entre silence absolu et bruit assourdissant, l'hiver atomique et la chaleur, la lumière brillante et l'obscurité absolue, les personnages d'INES chantent au-delà des limites humaines et des difficultés à les surmonter. Ondřej Adámek éclaire comment la voix, voire tous les sens humains, se transforment par l'accident nucléaire ; ainsi O qui passe de la voix parlée à la voix chantée ; ainsi E qui se désintègre l'espace immatériel des voix dans l'au-delà. L'unité du lieu et du temps semble également dissoute, et les amants séparés pour toujours. Car tandis que O se trouve dans le temps linéaire des vivants, E se lève dans l'intemporalité des morts et doit

regarder leur corps devenir une enveloppe immobile et transparente... perdus dans deux mondes opposés, comment et où peuvent-ils se retrouver ?

Distribution

Direction musicale : **ONDŘEJ ADÁMEK**

Mise en scène : **KATHARINA SCHMITT**

O (ORPHEUS) : HAGEN MATZEIT

E (EURYDIKE) : KATHRIN ZUKOWSKI

DOPPELGÄNGERINNEN VON E / GIRLS OF HIROSHIMA : TARA KHOZEIN...

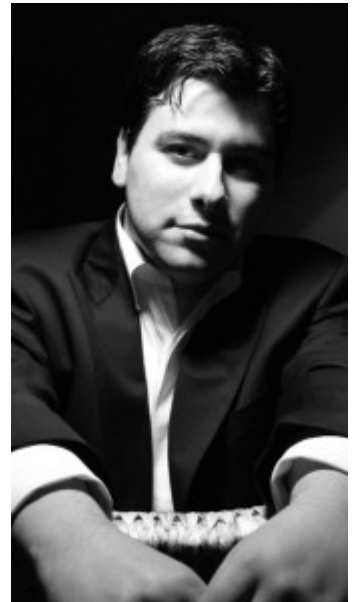
CHOR DER OPER KÖLN

ORCHESTER : GÜRZENICH-ORCHESTER KÖLN

**CRITIQUE CD. 20th CENTURY AND
FORWARD : Elgar, Debussy,
Ravel, Barbosa, Moody... Bruno
Monteiro (violon), João Paolo
Santos (piano) – 1 cd
Et’cetera.**

Jamais en manque d’un nouveau défi, le

***violoniste Bruno Monteiro
sait toujours nous
surprendre, sachant associer
comme ici des tempéraments
qui font crépiter son
instrument. Le jeu est
d'autant plus expressif et
riche que l'instrumentiste
trouve en João Paolo Santos,
le pianiste idéal, un complice subtil et
très engagé.***



La Sonate d'ELGAR est la moins connue de ce premier XX^e mis en à l'honneur par le violoniste Bruno Monteiro ; aux côtés de Debussy, elle compose une excellente entrée en matière, qui en 1918, affirme le style mûr du compositeur britannique très officiel, surtout connu pour sa dimension symphonique et ses oratorios ; la Sonate est une œuvre délicieuse, captivante même, balançant toujours entre vigueur et noblesse ; les deux interprètes savent jouer d'un dialogue affûté (aux frottements singuliers) qui sait s'enivrer (la romance centrale, ici particulièrement chantante, suspendue, caressante et d'un climat suggestif...). Les deux complices soulignent surtout dans le 3^e mouvement l'ampleur de l'Allegro, très affirmée voire impérieuse dans son ultime tonalité majeure.

Un année auparavant (mars 1917), **DEBUSSY** achevait sa propre Sonate pour violon et piano : partition testamentaire qui

incarne aussi le dernier jeu, l'ultime souffle d'un compositeur malade qui se sait condamné (la création en mai voit le compositeur au piano pour sa dernière apparition publique) ; la profondeur, l'intime, la secrète introspection d'un moi affirmé (et qui se dérobe toujours), s'inscrivent ici avec une délicatesse pathétique rare, que le violon et le piano expriment en une suite de séquences flottantes, constamment allusives, d'une authentique force poétique (Allegro vivo) ; l'invention de Debussy s'affirme plus encore dans le mouvement central, libre et fantasque (noté « fantasque et léger »), qui s'étire et se déploie comme improvisé sur le fameux ostinato ibérique ; Bruno Monteiro et João Paulo Santos s'électrisent dans cette série à la fois facétieuse et subtilement nostalgique, aux épanchements bouleversants, francs, troubles. C'est son mouvement tournoyant et comme à vide qui diffuse un climat d'hallucination que les interprètes captent avec finesse.

Le **RAVEL** de 1924 porte plus loin encore les défis techniques : « Tzigane » exige du violoniste une dextérité à toute épreuve : glissandi, pizzicati, doubles cordes, sauts harmoniques... Bruno Monteiro aborde sans faillir la succession de variations comme librement improvisées, mais dans un souffle unitaire malgré la volubilité rhapsodique requise ; le violoniste très inspiré souligne chaque effet contrasté de l'ample cadence d'ouverture, chaque saillie entre parodie et franchise, tour à tour en jouant des références à Liszt, à Paganini, là entre séduction et vertiges sonores. Le thème dansant, furtif, sur un intervalle de quinte affirme une vigueur bartokienne idéalement nerveuse ; peu à peu, la ligne du violon va s'amplifiant, osant tous les délires, dans l'extravagance virtuose, la surenchère fantasque, furieusement tzigane... jusqu'à la transe, comme Ravel (s'agissant de ses derniers mouvements), en a le secret (et l'étonnante maîtrise expressive).

En complément de ce programme très ambitieux, (qui dans sa

maîtrise se montre d'autant plus méritant), Bruno Monteiro ajoute la première mondiale de la « Romance » de **Luíz Barbosa**, pièce ample et rêveuse, au parfum envoûtant. Même atmosphère totalement suspendue, voire hypnotique et ascensionnelle pour « Ascent » d'**Ivan Moody**, décédé en 2024. Dans chaque pièce, si contrastée et distincte, s'affirme la complicité des deux instrumentistes.



CRITIQUE CD. 20th CENTURY AND FORWARD :
Elgar, Debussy, Ravel, Barbosa, Moody...
Bruno Monteiro, violon ; João Paulo Santos, piano (1 cd Et'cetera) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2024.

LIRE aussi notre **annonce du cd MUSIC FOR VIOLIN & PIANO :**
Elgar, Debussy, L Barbosa, Ivan Moody, Ravel (Bruno Monteiro,
violon / João Paulo santos, piano – 1 cd Et'cetera, 2024) :
<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-music-for-violin-piano-elgar-debussy-l-barbosa-ivan-moody-ravel-bruno-monteiro-violon-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etcetera-2024/>

Plus d'infos sur **le site du violoniste Bruno Monteiro :**
<https://www.bruno-monteiro.com/>

ENTRETIEN avec Gabriel TCHALIK, à propos du récent cd du Quatuor TCHALIK : Ravel / Lyatochynsky...

Aux défis techniques et expressifs du génial Quatuor de Ravel, la fratrie TCHALIK associe l'écriture de l'ukrainien Boris LYATOSHYNSKY, figure majeure du Kiev futuro-cubiste propre aux années 1920... Tout en révélant les secrets de leur approche chez Ravel, Gabriel TCHALIK, premier violon du Quatuor, explique aussi en quoi les deux compositeurs sont proches, partageant d'évidentes filiations avec les compositeurs slaves et le japonisme ambiant. Ce 5ème album du Quatuor TCHALIK est de loin le plus fouillé, exprimant jusque dans son graphisme et sa ligne éditoriale, le rapport ténue et fécond entre musique et arts plastiques...

CLASSIQUENEWS : Concernant Ravel, quels sont les défis majeurs que pose la réalisation de cette œuvre de jeunesse ? quels points particuliers avez-vous surtout travaillés ?

GABRIEL TCHALIK : Pour la première fois dans notre parcours discographique, nous nous confrontons à une pièce enregistrée des centaines de fois par tous les grands quatuors. C'est à la fois intimidant et stimulant. Nous pouvons puiser notre inspiration dans un siècle d'enregistrement, depuis les quatuors de l'époque de Ravel, comme le Quatuor Capet (1928) ou le Quatuor Calvet (1937) jusqu'aux stars d'aujourd'hui.

Une des difficultés particulières de l'exécution de ce chef-d'œuvre de la littérature pour quatuor à cordes, est de trouver le tempo juste, celui qui permet de jouer avec LIBERTÉ, tout en gardant un flux continu et en préservant l'unité organique de l'œuvre. Le bon sentiment du tempo permet d'éviter deux écueils :

- celui de tomber dans une version contemplative qui ne rend pas justice au souffle juvénile qui traverse ce QUATUOR ;
- une version rigide et trop métronomique qui passe à côté des trésors de poésie qu'il recèle.

Dans l'optique d'arracher le Quatuor de Ravel à une interprétation communément impressionniste, nous avons cherché à accuser les contrastes dynamiques et harmoniques afin de faire ressortir des lignes mélodiques bien découpées sur des aplats de couleurs plus fauves que pastels.

CLASSIQUENEWS : Est-il juste de reconnaître aux Quatuor ainsi

révélés de Lyatoshynsky une couleur originelle et personnelle voire authentiquement ukrainienne ?

GABRIEL TCHALIK : Les deux quatuors que nous avons choisis pour ce disque datent de 1922 et 1928. Durant cette période, la vie culturelle à Kiev était très active et ouverte sur le monde extérieur. Des peintres ou des musiciens pouvaient voyager en Europe puis revenir à Kiev librement. Des éditeurs comme Universal Urtext Wien éditaient des compositeurs ukrainiens et diffusaient les œuvres des compositeurs de la Seconde École de Vienne à Kiev. Ravel et Debussy étaient vénérés par les étudiants en classe de composition du Conservatoire de Kiev.

Boris Lyatoshynsky occupa pendant cette période la fonction de Président de l'Association pour la Musique Contemporaine. Il était donc au centre de cette ébullition artistique. Sa musique s'est nourrie des modernités européennes ainsi que des courants slaves du Groupe des Cinq et de Scriabine, qu'elle synthétise de manière toute personnelle. En cela, nous pouvons dire qu'elle est véritablement ukrainienne, puisqu'elle est l'émanation charismatique du microcosme particulier du Kiev des années 1920, exprimé à travers la personnalité et le talent de Boris Lyatoshynsky.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les liens avec Ravel ?

GABRIEL TCHALIK : Nous savons que le Quatuor de Ravel était diffusé largement dans la Russie tsariste puis au début de l'Empire Soviétique.

La première fois que nous avons écouté le Deuxième Quatuor de Lyatoshynsky, nous avons immédiatement pensé au Quatuor de Ravel. Le thème du premier mouvement du 2ème de Lyatoshynsky commence par une seconde majeure descendante, exactement comme le Quatuor de Ravel, et ces deux premières mélodies ont en

commun un diatonisme et une transparence évidents. Aux mélodies pentatoniques de Ravel qui se retrouvent dans les quatre mouvements du Quatuor, répond l'incantation pentatonique du deuxième mouvement du quatuor de Lyatoshynsky. Dans les deux cas, la référence au Japon, très à la mode en France au début du XXème siècle, est explicite. Enfin, dernière similarité, le scherzo du quatuor de Lyatoshynsky est principalement constitué d'un motif en quintolets joués trémolo, exactement comme le final du Ravel. Il n'en reste pas moins que la pièce de Lyatoshynsky conserve sa lumière propre, et une expressivité foncièrement différente de celle de Ravel !

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit ce nouveau disque dans votre travail global ? De quelle façon enrichit-il davantage la profonde identité de votre Quatuor ?

GABRIEL TCHALIK : Cet album s'inscrit dans la continuité de notre démarche discographique. Comme pour nos précédents albums, mais à un degré peut-être encore plus poussé, nous avons souhaité lier la musique aux arts visuels, et en l'occurrence, faire un focus sur ce microcosme culturel à Kiev en invoquant la figure tutélaire d'Alexandra Exter. Cette grande peintre ukrainienne a fondé en 1914 le mouvement cubo-futuriste, théorisé par Kazimir Malevitch, et dont l'œuvre de Lyatoshynsky pourrait être en quelque sorte le pendant musical. Avec le photographe Alexei Kostromin, nous avons imaginé une pochette cubo-futuriste, avec l'aide de la plasticienne Anna Kadet et de la styliste Hanna Kandrashova. Le réalisateur Julien Hanck s'est ensuite emparé de l'esprit de cette pochette pour le tournage des deux clips qui accompagnent notre album. Nous avons adoré travailler avec ces artistes de différents horizons et de grand talent. En cela, cet album tient vraiment une place à part dans notre

parcours, car nous n'avions jamais poussé aussi loin le travail en équipe et la recherche esthétique des visuels en lien avec la musique. Et cela nous tenait à cœur de montrer ce lien sous-jacent et inattendu entre deux compositeurs français et ukrainien, en écho à l'histoire de notre famille !

Propos recueillis en juin 2024



Photo : le Quatuor TCHALIK – Gabriel Tchalik, 2^e en partant de la gauche (DR)

critique cd



LIRE aussi notre critique complète du CD Ravel / Lyatoshynsky par le Quatuor TCHALIK ... L'écoute, l'intelligence à quatre façonnent un son aussi ample que profond qui souligne la parenté des deux compositeurs, précisément en affirmant entre autres (et d'un premier sentiment immédiat à l'écoute) leur carrure rythmique ; de

Lyatoshynsky, les Tchalik savent exprimer l'impérieuse énergie, mais aussi le chant réaliste qui se fait crépitements comme un cri dans la nuit. Moins platement séduisant qu'expressionniste et « fauve », **le Quatuor en fa de Ravel** – partition de 1902, du jeune élève de Fauré, gagne une audace harmonique <https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-ravel-lyatoshynsky-quatuors-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost/>